

BOLD

MAGAZINE

Hisae Ikenaga • Ultrashall • Sova Stroj • Sur les traces du Kufa's Urban Art Esch
Pride, Assos, Corpo : un ménage à trois réussi ?
48h de visites et de pintxos à San Sebastián

JUILLET / AOÛT 2023

80

RÖYKSOPP

L'ÉTOILE (ÉLECTRO) POLAIRE

depuis 1847



MONDORF
Domaine Thermal



DESTINATION DETENTE PROCHE DE CHEZ VOUS

Pour une journée, un week-end ou un séjour d'évasion tout proche, MONDORF Domaine Thermal se positionne - grâce à son environnement privilégié, sa large gamme d'activités thermales et la qualité de ses prestations - comme « la » destination rêvée pour des « vacances proches de chez soi ».

Idéalement situé à quelques pas des vignobles de la Moselle et au coeur d'un magnifique parc centenaire, le Domaine Thermal de

Mondorf-les-Bains a tous les attraits pour séduire : soins Spa (massages, enveloppements...), loisirs balnéaires (piscines d'eau thermale, saunas, bains, ...), salles de fitness, nuitée 4 étoiles ...

Accordez-vous quelques jours de détente et venez profiter de tous les bienfaits du thermalisme... à quelques pas de chez vous.

1 nuit et 2 jours

à partir de **156,50€***

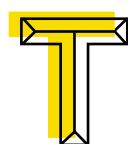
MONDORF PARC HÔTEL & SPA ** SUP**

RÉSERVATION

mondorf.lu

** Prix par personne sur base d'une occupation de 2 personnes en chambre double Premium. Petit-déjeuner buffet et accès à toutes les installations thermales et de fitness. Possibilité de compléter le séjour d'un ou plusieurs soins Spa.
Tarifs 2023*

IT'S SUMMER TIME, HONEY!



The summer is magic, magic, oh oh oh, the summer magic! Oui, avec l'arrivée des beaux jours tant attendus dans nos belles contrées locales, l'envie de citer les grands auteurs contemporains se fait vive et ensoleillée. Et qui a oublié Playahitty, interprète de ce fantastique hit estival de 1991 ? Littéralement tout le monde sauf moi ? Très bien, soit, mais une écoute et vous êtes foutu.e... De rien !

Il est toutefois indéniable que les sonorités électroniques qui ont bercé notre enfance, accompagné nos premiers french kisses et illuminé nos premières afters sont de retour comme jaja, que ce soit dans nos salles de concert et clubs préférés, sur les ondes FM ou encore - moins ok, boomer - dans nos sessions binge watching sur Netflix, Prime et autre Hulu... En atteste aussi la présence sur de nombreuses scènes actuelles des superstars de la synth pop, à l'instar de notre duo de couverture ou encore des légendes Kraftwerk qui promettent de nous faire vibrer juste comme il faut, voire un peu plus, dans les semaines à venir. Mais la tendance électronique ne s'arrête pas là et la jeune génération s'en empare avec brio, comme le prouvent nos 5 Smart Kids On The Block de l'été, fondateurs du collectif Ultrashall, qui a su démontrer l'importance de la communauté locale en la matière et fédérer celle-ci de manière assez dingue ces derniers mois...

Enfin, qui dit début d'été, dit aussi Pride pour la communauté LGBTQIA+ et ses amis.es. Cette année, la Pride grand-ducale promet évidemment de nouveaux beaux moments de tolérance chatoyante, de fêtes à paillettes et messages inclusifs forts criés à tue-tête, mais elle pourra aussi s'enorgueillir, pour cette édition 2023, de l'ouverture récente d'un très chouette Rainbow Center aux ambitions assumées ainsi que du soutien croissant de la « Place » luxembourgeoise, comme en atteste l'organisation de la première Luxembourg Pride Run le 5 juillet prochain dans la capitale... Et soyons honnêtes, dans un pays qui ne compte toujours plus aucun bar queer, ça fait plaisir.

Avant de prendre quelques vacances bien méritées, probablement à San Sebastian vu le portrait très alléchant que nous en fait Laura Centrella dans ce numéro anniversaire - The Big 8, baby ! - on vous souhaite donc un été dément, avec une lecture qui l'est tout autant entre les mains. Ah autopromo, quand tu nous tiens...

Fabien Rodrigues

OURS

DIRECTION

Maria Pietrangeli

RÉDACTEUR EN CHEF

Fabien Rodrigues

RÉDACTEURS

Jonathan Blanchet | Marine Barthélémy
Laura Centrella | Magali Eylenbosch
Loïc Jurion | Carl Neyroud
Sébastien Vécrin

GRAPHISTE

Dorothee Dillenschneider

DIRECTRICE COMMERCIALE

Julie Kieffer

CONSEILLERS EN COMMUNICATION

Alkilda Dici | Aymeric Grosjean
Kevin Martin

PHOTOGRAPHES

Stian Andersen (cover) | Carl Neyroud

SOCIÉTÉ ÉDITRICE

WAT éditions Sàrl
74, rue Ermesinde L-1469 Luxembourg
Tél.: +352 26 20 16 20

CONTACT

redaction@boldmagazine.lu

20 200

exemplaires certifié CIM

Toute reproduction de ce magazine, même partielle, est interdite.



COUVERTURE #80

Vainqueurs sur la scène des MTV Europe Music Awards en 2002, nominés aux Brit Awards en 2003 ou encore aux Grammy Awards en 2009 : le duo norvégien Röyksopp incarne depuis deux bonnes décennies tout ce que la scène électro scandinave a pu nous envoyer de mieux dans les oreilles et sur le dancefloor. Discrets depuis des collabs d'anthologie, notamment avec la géniale Robyn, ils reviennent aussi en forme que la synth pop dans les meilleures séries du moment, avec un triple-album visuel éclatant et un concert immanquable le 27 juin sur le parvis de l'Abaye de Neumünster. Flott.

SITE

Retrouvez-nous tous les jours sur notre site www.boldmagazine.lu et chaque mercredi sur notre **newsletter** pour un condensé de l'actualité culture et lifestyle au Luxembourg et dans la Grande Région.

RÉSEAUX SOCIAUX

  [boldmagazine.lu](https://www.boldmagazine.lu)

CULTURE

ARTY.06
HISAE IKENAGA,
SAVANTE DE L'OBJET

MUSIC.10
SOVA STROJ

PLAYLIST.12

SERIES.14

INTERVIEW.16
RÖYKSOPP, L'ÉTOILE
(ÉLECTRO) POLAIRE

CINEMA.22

**SMART KIDS ON
THE BLOCK.24**
UN ULTRASHALL QUI SAIT
SE FAIRE ENTENDRE



BOOKS.28

DIARY.30

TRENDS

SPOTTED.40
FESTIVAL DU BON GOÛT



IT LIST.52

STORY TIME.56



SOCIETY

FOCUS.58
PRIDE, ASSOS,
CORPO : UN MÉNAGE
À TROIS RÉUSSI ?



SNAPSHOT.80



LIFESTYLE

DESIGN.62
MONTE LE SON !

CRASH TEST.66

FOOD.68



CITY TRIP.74
48H DE VISITES
ET DE PINTXOS À SANSE





THE NEW X6



 **DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.**

Informations environnementales : bmw.lu

7,0-12,4 L/100KM • 184-280 G/KM CO₂ (WLTP)

Bilia-Emond Luxembourg
7, Rue Christophe Plantin
L-2339 Luxembourg
www.bilia-emondd.bmw.lu

Muzzolini
6, Rue Romain Fandel Zi Um Monkeler
L-4149 Esch-sur-Alzette
www.muzzolini.bmw.lu

Schmitz
21, Rue de la Gare
L-7535 Mersch
www.schmitz.bmw.lu

Schweig
6, Hauptstrooß
L-9806 Hosingen
www.schweig.bmw.lu

HISAE IKENAGA

SAVANTE DE L'OBJET

Nouveau projet avec l'Ordre des Architectes, exposition vitrine au Cercle Cité, résidence au Bridderhaus à Esch-sur-Alzette... S'il est une artiste luxembourgeoise pour laquelle la saison est dense, c'est bien Hisae Ikenaga, lauréate du LEAP 2020. D'autant plus que la plasticienne a également été choisie pour représenter le Grand-Duché à la Saarlandische Galerie pendant la prochaine Berlin Art Week... Son travail qui interroge toujours plus la fonctionnalité des objets et des installations semble séduire tant le public que la critique et la scène professionnelle. Et l'artiste s'en amuse toujours, sans manquer d'énergie pour assurer tous ses engagements...

—



Aux antipodes des personnalités souvent cryptiques et éthérées qui peuplent le microcosme de l'art contemporain, Hisae Ikenaga affiche volontiers un sourire franc et une attitude toute en simplicité de maman artiste heureuse. Mais qu'on ne s'y trompe pas : la jeune femme est sans doute une des artistes luxembourgeoises les plus busy du moment sur la scène locale, mais aussi en dehors des frontières grand-ducales. Toujours intriguée par la notion de l'objet, de son rôle et de sa conception, elle interroge sur notre propre rapport à lui et au réel avec une fausse désinvolture qui cache des années de travail conceptuel.

MEXICO - KYOTO - WALFERDANGE

Malgré un patronyme qui évoque clairement le pays du soleil levant, Hisae Ikenaga est bien née à Mexico City, où elle a également grandi et étudié. Dans le cadre de ses études, elle effectue un échange d'un an au Japon, à l'université de Kyoto. Mais c'est finalement l'Espagne, et plus particulièrement Madrid, qui l'appelle - tant pour raison académique que personnelle - où elle obtient son master.

« À L'OAI, J'AI AIMÉ TRAVAILLER SUR CE QUI EXISTAIT DÉJÀ, SUR LA BEAUTÉ DES DÉTAILS DU QUOTIDIEN DANS UN ESPACE SPÉCIFIQUE »

La ville fétiche d'Almodovar sera aussi le décor de son mariage et de la naissance de ses enfants... Avant un déménagement, vous l'aurez deviné, au Luxembourg. « Nous avons tout d'abord vécu en France, non loin de la frontière, et j'avais mon premier atelier à Metz. Mais la culture internationale que nous avons connue jusque-là nous a vite manquée et c'est finalement à Walferdange que nous avons posé nos valises de manière définitive. Un choix parfait à la fois pour mon travail et pour ma famille », précise Hisae.

Cette installation au Grand-Duché se déroule quelques mois à peine avant un des grands tournants dans la carrière de l'artiste, lorsqu'elle remporte l'édition 2020 du LEAP, à savoir le Luxembourg Encouragement for Artists Prize, créé en 2015 sur une initiative conjointe des Rotondes, du cabinet d'avocats Allen & Overy et du galeriste Alex Reding. Une victoire surprenante pour certains, « qui pensent alors que je suis une sorte de chasseuse de prix qui va repartir juste après avoir remporté le LEAP, alors qu'il s'agissait seulement d'un très bon timing »... Mais aussi un bon en avant qui va clairement profiter à Ikenaga, mettant son travail sur la carte des artistes émergents de la Grande Région et qui donne naissance à sa relation de confiance avec Alex Reding, qui la représente aujourd'hui de facto au Luxembourg (tandis que Max Estrella continue à être sa galerie madrilène)...

RENTRÉE BERLINOISE

Au cœur d'un printemps artistique déjà bien rempli pour Hisae Ikenaga, cette dernière découvre que son projet Industriel-viscéral a été choisi suite à un appel d'offres pour la conception d'une exposition monographique ou collective d'artistes luxembourgeois pendant la Berlin Art Week 2023.



Une initiative conjointe de Kultur Ix, en collaboration avec le ministère de la Culture luxembourgeois, l'Ambassade du Luxembourg à Berlin et la Saarländische Galerie – Berlin qui accueillera l'exposition en question. Association indépendante à but non lucratif, la Saarländische Galerie mise sur la situation de la Sarre au centre de l'Europe et s'investit dans les échanges culturels transfrontaliers avec d'autres pays européens, comme le Luxembourg. L'objectif de la galerie, notamment pendant la Berlin Art Week, est de mettre à la disposition des artistes de la Sarre et des régions partenaires une plateforme à Berlin afin qu'ils puissent présenter leur travail sur la scène artistique vivante et en pleine expansion de la capitale allemande.

« Le jury s'est prononcé à l'unanimité en faveur d'Industriel-viscéral de l'artiste Hisae Ikenaga, proposé par la galerie Nosbaum & Reding, soulignant le potentiel de l'artiste, qui n'a pas encore eu d'exposition monographique en Allemagne. L'artiste – dont le travail sculptural, à la croisée de plusieurs techniques, questionne notre rapport aux objets, à leur

histoire, à leur fabrication et à leur fonction – pourrait rencontrer avantagement le public averti de la Berlin Art Week », déclare alors Kultur I lx. Si la série présentée à Berlin a déjà été exposée au Luxembourg, Hisae proposera au moins 4 pièces inédites lors de cette première présence berlinoise, qui a lieu en pleine ouverture de la saison artistique et qui lui offrira une visibilité non négligeable puisque l'exposition durera entre 4 et 6 semaines sur place. « A priori, l'espace disponible est assez vaste et me permettra d'exposer certaines de mes pièces les plus imposantes, ce qui m'enthousiasme beaucoup. »

VISCÉRALEMENT HISTORIQUE

Créée à partir d'une savante combinaison d'inox et de céramique, Industriel-viscéral est aussi un mélange d'éléments achetés, trouvés ou entièrement fabriqués par l'artiste. « J'aime quand on peut encore voir la marque de mes mains sur les pièces finales, cela leur confère leur unicité et leur histoire », explique Hisae Ikenaga. La question à laquelle celle-ci aime particulièrement répondre dans son travail est celle du pourquoi, qui renvoie non seulement à l'histoire de l'objet, mais aussi à celle des industries qui le fabriquent.

« Je travaille maintenant depuis plus de vingt ans avec les objets du quotidien et autour d'eux. J'observe beaucoup, et je me pose beaucoup de questions quant à leur durée de vie, leur composition. Ma vie au Mexique par exemple, qui est quelque part toujours dans le processus de la révolution industrielle, notamment dans certaines régions, m'a beaucoup fait réfléchir sur les fast-moving consumer goods. Par contre, au Japon, c'est tout l'inverse : dans ce pays de traditions séculaires, certains procédés de fabrication d'objets peuvent prendre des mois et proviennent de plusieurs générations de savoir-faire artisanal... »

L'objet devient alors synonyme de statut et de sens social. Et le contraste est un terrain de jeu pour l'auteure d'Industriel-viscéral. Par son travail, elle interprète le travail industriel, son rapport au procédé artisanal et l'extension possible de ce contraste vers d'autres champs, comme celui de la nourriture. Elle manipule l'objet et change volontiers son objectif premier, invite le public à observer, à s'approcher, à regarder, vraiment.

Afin de se demander, au fur et à mesure que l'on découvre les différentes couches et dimensions des créations - parfois en trompe l'œil : « Qu'est-ce qui est vraiment réel ? »...

UBIQUITÉ

L'actualité d'Hisae Ikenaga ne s'arrête pas à cette rentrée prestigieuse, bien au contraire. Prolixe et très demandée, l'artiste mène plusieurs projets de front. Ainsi, son œuvre Visceral rack est visible jusqu'au 27 août dans la Cecil's Box du Cercle Cité. Réalisée ad hoc pour ce mini-espace d'exposition dédié aux artistes émergents et jeunes artistes de la Grande Région, l'œuvre s'inscrit dans le prolongement de ses installations antérieures : meubles et plateaux en acier, boccas en verre, outils de céramiste, de laboratoire et de cuisine, instruments chirurgicaux... Le chaos et l'entassement sont une évidence. L'ordre semble inexistant, il est impossible

d'imaginer une recherche ou un suivi, tout déborde, suscitant une sensation d'absence de contrôle et de délaissement.

« J'OBSERVE BEAUCOUP LES OBJETS DU QUOTIDIEN ET JE ME POSE BEAUCOUP DE QUESTIONS QUANT À LEUR DURÉE DE VIE, LEUR COMPOSITION, L'HISTOIRE DE L'INDUSTRIE QUI LES A CRÉÉS... »

Du côté du siège de l'OAI - l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils - situé boulevard Grande-Duchesse Charlotte à Luxembourg, une installation composite d'Hisae Ikenaga, « Reproduction d'Éléments », a également été vernie en début d'année et vient compléter celle de Filip Markiewicz montée un an auparavant suite à la première victoire au concours Art In Situ remportée conjointement par les deux artistes en 2021. Si sa mise en place s'est fait attendre, l'ensemble de « faux objets » imitant leur version réelle, mais en changeant subtilement le message de manière aussi pointue que ludique vaut, lui aussi, le coup d'œil. « J'ai aimé travailler sur cet endroit spécifique, et faire un focus sur ce qui était déjà là. Les gens ont tendance à oublier la beauté qu'il peut y avoir dans les détails du quotidien, dans l'utile. Or, conjuguer esthétique et utilité est justement le travail des architectes et des ingénieurs-conseils. J'ai souhaité garder un esprit léger, éphémère et facilement amovible et j'ai donc choisi un matériau souvent utilisé pour les maquettes d'architectes, avec lequel on voit le travail de fabrication à la main lorsqu'on s'en approche. Mais aussi un peu d'humour ! », confie Ikenaga.

« JE NE SUIS PAS UNE CHASSEUSE DE PRIX, MA VICTOIRE EN LEAP EN 2020 ÉTAIT SURTOUT UN EXCELLENT TIMING, JUSTE APRÈS MON ARRIVÉE AU LUXEMBOURG »

Actuellement, celle-ci profite également d'une résidence au Bridderhaus d'Esch-sur-Alzette pour réfléchir et préconcevoir une future exposition à la Korschthal lors du premier trimestre 2024, « une première exposition muséale pour moi qui me tient à cœur et qui devrait en plus pouvoir voyager à l'international si tout va bien, notamment en Espagne ! ». Et enfin, puisque 2024 est déjà clairement lancée, Hisae Ikenaga travaille déjà sur une exposition à Lyon en avril prochain qui devrait lui permettre « de se présenter plus officiellement sur la scène française, qui reste une des plus difficiles d'accès ». Bref, s'il est une chose que l'artiste n'est pas, c'est avare en énergie créative. Et ça tombe bien, on en redemande !

Passez un séjour inoubliable dans le gîte « floater » à Dudelange,

installé sur l'ancien bassin
de refroidissement de l'aciérie,
doté d'une vue imprenable et
à quelques minutes à pied
du centre-ville.



**#
floater**

DUDELANGE,
ON DIRAIT
LE SUD

LIEWE WÉI AM SÜDEN



Réservation:
www.simpleviu.com



Sova Stroj

LE FLAMMANT DANSE SANS RIEN DIRE

Ne comptez pas sur Michel Flammant pour enflammer le dancefloor. Son truc à lui, c'est l'ambient expérimental, comprenez de longues nappes darkos et angoissantes qui vrombissent pendant 15 minutes sans aucun boom boom. Génial, le Luxembourgeois vient d'inventer la bande originale idéale pour faire une sieste en enfer.

COUCOU HIBOU

Sova Stroj, son blaze, signifie « hibou machine » en slovaque, la langue maternelle de sa chérie. D'ailleurs, c'est sa douce elle-même, Michaela Knizova, qui signe la totalité de l'artwork de ses albums avec ses photos captivantes. Après avoir taquiné de la basse à 17 piges dans un quatuor de black metal, de la guitare dans une formation stoner rock et du clavier dans les groupes de synth wave Minipli et Plankton Waves, Michel se lance dans l'expérimentation sonore électronique. « Au début de ma carrière musicale, nous étions quatre, puis trois, ensuite deux, pour finalement me retrouver en solitaire. Je me suis naturellement orienté vers un projet de musique assistée par ordinateur, seul maître à bord (sourire). »

« CHATOUILLER LE CERVEAU DE L'AUDITEUR AVEC DES HARMONIES DE VAGUES QUI SE PERCUTENT »

Sova Stroj accouche en 2016 d'un premier album baptisé *Silent Earth*. Quatre plages délicieusement entêtantes, froides à souhait avec des incartades stridentes qui vous invitent à vous faire couler un bon bain chaud, à allumer des bougies et à vous tailler les veines en méditant à l'absurdité de l'existence. Youpi ! Ni mélodie, ni rythme, simplement des timbres sonores pour se perdre dans de profondes fréquences de drone. « À première vue, ce style de musique peut sembler facile à faire. Tu ouvres un oscillateur et tu bouges un bouton, mais pour moi, le but ultime est de chatouiller le cerveau de l'auditeur avec de subtiles perceptions basées sur des harmonies de vagues qui se percutent. » Aucune concession, juste pour son propre plaisir, Sova Stroj enregistre un titre en deux jours, puis finalise, arrange et mixe le son plus tard, quelquefois plusieurs mois après, quand l'inspiration pointe le bout de son nez.

LET'S MAKE IT HAPPEN

Au Grand-Duché, les fans de musiques extrêmes ne sont pas légion. Michel est presque seul assis sur son trône de fer et

de rouille. Alors, forcément, il rencontre Rafael Severi alias DJ Sensu. Expatrié dans la contrée de la finance, le Belge distille sur ses platines du son radical et froid comme le cœur de votre ex. Son frère dirige un label depuis Bruxelles, Testtoon Records, qui ambitionne de faire la part belle aux élucubrations harmonieuses qu'affectionne Mich. Un lien Soudcloud plus tard et deux emails, l'affaire est dans le sac. Le premier opus de Sova Stroj voit le jour sous la forme de 300 vinyles très bien accueillis par un public averti et quelques chroniqueurs esthètes. Le skeud se retrouve en facing dans les *record stores* les plus pointus du plat pays et Sova Stroj place enfin le Luxembourg sur la carte de l'ambient expérimental. Hallelujah !

Loin de se reposer sur ses lauriers, le producteur enchaîne rapidement d'autres albums sans suivre aucune règle. Ses tracks oscillent entre trois et 19 minutes selon son mood et son inspiration. Même si ses morceaux sont dépourvus de paroles, Michel y insuffle ses convictions politiques et écologiques. On peut tout à fait glorifier les escadrons de Satan et aimer se prélasser dans une prairie ensoleillée sans aucune trace de Monsanto avec une marguerite bio dans la bouche.

LA ISLA BONITA

Des émotions, des images, un concept, un voyage, une résidence, un nouveau synthétiseur modulaire : Sova Stroj change de recette à chaque disque. Pour son premier skeud, il s'intéresse au Mouvement pour l'extinction volontaire de l'humanité qui encourage tous les Hommes à s'abstenir de se reproduire pour provoquer l'extinction progressive de l'humanité et éviter la détérioration de l'environnement. Ambiance tipp topp. « La nature reprendrait ses droits au sein d'une dystopie poétique. Plus aucun bruit. Plus aucune civilisation. J'ai eu envie d'illustrer musicalement cette apocalypse. » Son délire peut sembler abstrait au début, mais il reste fidèle à une ligne directrice et une direction artistique pas piquées des vers. Quant à sa dernière sortie, *Isla*, le titre se réfère aux premières lettres d'Islande. Michel et sa bien-aimée y sont partis deux semaines, dans un village reculé du nord-est du pays de glace, dans une résidence d'artiste comprenant une petite chambre équipée d'un studio



d'enregistrement. Immérgés dans un environnement sauvage, apaisant et écrasant à la fois, sa chérie en a profité pour réaliser un projet photo et lui pour enchaîner des fields recording incroyables. « Le grondement des chutes d'eau gigantesques, le calme absorbant des champs de lave et le sifflement des entrailles de la Terre m'ont énormément inspiré. »

Après deux LP et deux cassettes sur Testtoon, le label explose en plein vol. Trop d'underground tue l'underground. Cependant, rien n'arrête un Michel qui triture ses potards et il se fait rapidement remarquer par le Berlinois Nicolai Bähr qui manage Rohstoff Records. « Il m'a envoyé un DM sur Facebook, séduit par mes sons. J'ai sorti mon projet *Transcend* chez eux. »

« J'AI EU ENVIE D'ILLUSTRER MUSICALEMENT CETTE APOCALYPSE »

CINÉMA CINÉMA !

Parallèlement à ses albums, Sova Stroj compose la bande originale de deux courts métrages et du thriller *Skin Walker* réalisé par Christian Neuman. Autour des méandres d'une famille dysfonctionnelle, le film raconte l'histoire d'une jeune femme fragile contrainte de retourner au bercail. Elle doit revivre ses anciens traumatismes et se confronter à la

véritable source de culpabilité qui hante son *home sweet home*. Le musicien et le réalisateur se connaissent depuis belle lurette. Christian a plusieurs casquettes et dessine également « Belle Sauvage », une marque de wear. Le designer lui a confié l'illustration sonore de l'un de ses défilés et de deux spots publicitaires. Une griffe sombre et déjantée pour le marché anglais et asiatique qui matche parfaitement avec l'univers de Sova Stroj. « Pour ce long métrage, nous avons dû trouver un langage commun. Christian n'écrit pas de musique. Il parlait en émotion et j'ai dû traduire ses envies. J'ai créé des maquettes basiques pour matérialiser une atmosphère sur le plateau de tournage. Ensuite, lorsque j'ai reçu les séquences, j'ai adapté mes sonorités en fonction des rushes. » Six mois de boulot acharné plus tard, un mixage et un mastering aux petits oignons, Sova Stroj signe la BO du film le plus dérangé psychologiquement de l'histoire du septième art grand-ducal.

Côté actualité, le Luxembourgeois vient de sortir *Travelling Waves 1* sur le label Elan Vital en début d'année. Cet album a été élaboré sur le légendaire synthétiseur ARP 2500. *Travelling Waves 2*, composé cette fois-ci sur un orgue, sortira cet été sur le même label. Lors de notre interview, il préparait également un album doom électronique avec de très longs riffs de guitares saturés. « J'ai découvert des harmonies insoupçonnées dans les distorsions, ce qui rendra l'écoute encore plus complexe. De plus, j'ai également un projet d'album expérimental ambient en collaboration avec DJ Sensu, où nous intégrons subtilement des éléments rythmiques. »

KINDER DER SONNE / ALVA NOTO



Alva Noto aka Carsten Nicolai, s'est produit deux fois au Luxembourg, d'abord à l'EXIT07 en 2007, puis en avril dernier à la Philharmonie. L'icône de l'électronica minimale berlinoise a collaboré avec des artistes renommés comme Ryuichi Sakamoto, Blixa Bargel ou encore Teho Teardo. Son dernier album, *Kinder der Sonne*, a été composé pour illustrer la pièce de théâtre *Komplizen* de Simon Stone, inspirée de *Les enfants du soleil* de Maxim Gorky, écrit pendant la révolution russe de 1905. Le single du disque *Die Untergründigen* vous invite à voguer sur un océan de désespoir le long d'harmonies vibrantes et envoûtantes. Les 14 plages du LP transportent l'auditeur dans un voyage sonore émotionnellement libérateur, mêlant une esthétique de science-fiction époustouflante à des ambiances classiques modernes et bruts. Ces textures complexes créent l'atmosphère langoureuse parfaite pour se prélasser au bord d'une piscine, un dimanche après-midi de gueule de bois majestueuse.

.DISPO (ELECTRONICA)

LOVES WITHOUT CONDITIONS
/ ZOMBI JUICE

Zombie Juice, le MC de 32 piges de Brooklyn qui s'est fait connaître au sein du trio Flatbush ZOMBIES, nous propose un premier album solo de très bonne facture. Tantôt stoner, tantôt lo-fi, tantôt les deux, le LP débute avec *Melancholy*, un morceau captivant qui aborde les dégâts que peut causer une satanée dépression. Sur *Hikari*, il envoie du love à sa go sur un beat jazzy boom bap écrit par Erick the Architect (qui a aussi produit les deux dernières pistes du skeud, *Alto* et *Mindful*). Le New-Yorkais s'offre un duo avec le rappeur Curren\$y pour glorifier son désir d'en vouloir toujours plus. Comme pour ses feats d'ailleurs, puisqu'il a invité la blinde de frérot à poser avec lui : Col3trane, Powers Pleasant, The Underachievers, Meechy Darko, JGreedy, Devin The Dude ou encore Rae Khalil. Les gros bangers de ces 30 minutes de rap east coast sont sans conteste « Dizzy » et « Dr. Miami ». C'est à écouter d'urgence sur un dancefloor entouré de zombies foncés au kush.

.DISPO
(HIP HOP)



AMATSSOU / TINARIWEN

Les frères de Tinariwen sont des putains de légendes qui poursuivent leur combat à grands coups de riffs hypnotiques. Sur leur dernier chef-d'œuvre *Amatssou*, qui signifie « au-delà de la peur », le blues du désert s'acquine avec des banjos, violons et autres pedal steel empruntés à la country. Les Touaregs ont enregistré cet album dans un studio de fortune à Djanet, une oasis dans le désert du sud de l'Algérie, tandis que le Canadien Daniel Lanois gérait la production depuis Los Angeles. Le résultat est surprenant. Dans une transe mélancolique et dansante, les textes d'Hassan Ag Touhami s'élèvent comme des incantations libératrices, faisant écho à la longue lutte du peuple touareg et aux bouleversements politiques récents au Mali, où le pouvoir des salafistes s'accroît. Le son de Tinariwen prend tout son sens dans cette région déchirée par le soleil, la désertification, le colonialisme et les conflits politiques. Mais là où règne la hess, le blues saharien apporte sa guérison.

.DISPO
(BLUES SAHARIEN)



O MONOLITH / SQUID

Les cinq Britishs de Squid, signés sur le label Warp, offrent une expérience raffinée et réfléchie avec leur second album *O Monolith*. Ils ouvrent le bal avec des arpèges synthétiques qui s'harmonisent aux mélodies de guitare d'Anton Pearson sur *Swing (In A Dream)*, un titre subtil et frénétique à la fois. Le chanteur Ollie Judge s'égosille sur chaque riffs anguleux pour vous retourner le cervelet avec style. Sur *Devil's Den*, des accords chelous flânent sur une mélodie baroque de cuivres avant de s'engouffrer dans un pot-pourri trash. *Siphon Song* est une belle ballade vocodée en mode jazz feutré, tandis que *Undergrowth* explore le groove post-punk-funk avec des guitares dévastatrices. Le quintet originaire de Brighton aborde la violence, les problèmes écologiques et tout ce qui leur casse les burnes le long de ces huit titres ravageurs et audacieux. Et c'est tant mieux pour nos oreilles sales. Ah, j'oubliais, le groupe passe le mercredi 6 septembre à la Rockhal.

.DISPO
(POST PUNK)



MON PACK JEUNE GRATUIT!

Le pack eboo S est **gratuit** jusqu'à 25 ans inclus.

- Un compte courant
- Un eBanking eboo
- Une Visa Debit pour les achats en ligne et en boutique
- Apple Pay & Payconiq



Ouvrez dès maintenant votre compte en ligne
ou en point de vente POST !

post.lu/visa-debit



HIJACK**LES AILES DE L'ENFER****PILOTE DE LIGNE :** GEORGE KAY**PASSAGERS :** IDRIS ELBA, ARCHIE PANJABI, CHRISTINE ADAMS...

Plus de vingt ans après sa création, *24h chrono* fait (encore) des émules. Dans *Hijack*, point de Jack Bauer à l'horizon, mais Idris Elba (qu'on espère toujours voir décrocher le rôle de *James Bond* au cinéma), qui se trouve ici mêlé à une affaire de détournement d'avion. Aux commandes du projet, un certain George Kay, qui fait un break entre deux saisons de *Lupin* qu'il a aidé à mettre sur pied pour Netflix. Mais revenons à nos moutons. Le point commun qu'*Hijack* partage avec le hit show personifié par Kiefer Sutherland est bien sûr son déroulé en temps réel. L'intrigue, qui prend place durant les six heures et quelques d'un vol long courrier entre Dubaï et Londres, promet de retranscrire à la minute près ce qui se passe à bord, alors que des

pirates de l'air prennent le contrôle de l'appareil. À première vue, la promesse semble tenue puisque la série compte six épisodes, et pas un de plus. En parallèle, il se jouerait aussi des choses sur la terre ferme... laissant augurer d'un complot à grande échelle, comme au bon vieux temps de la série de la Fox.

Hijack ne serait-elle alors qu'une vieille resucée d'un succès passé ? Les afféteries stylistiques et autres gimmicks propres à ce dernier semblent en tout cas avoir été abandonnés (les splitscreens, l'horloge digitale et ses bips sonores) pour se concentrer sur des personnages à double fond et mieux jouer sur les apparences. Et Idris Elba dans tout ça ? Son air marmoréen ne laisse guère transparaître ses

intentions, mais on semble ici bien loin de l'archétype de l'*action hero* qui file des dérouillées pour se sortir du pétrin. Le pitch officiel le présente comme un fin négociateur qui va mettre tout son savoir-faire au service de la situation. La clé de la série se cache peut-être en lui. Toute en tension, mais pas si bourrine, *Hijack* s'annonce bien plus sibylline qu'elle n'y paraît. La bonne surprise sérielle de l'été ?

**« TOUTE EN TENSION,
MAIS PAS SI BOURRINE,
HIJACK S'ANNONCE
BIEN PLUS SIBYLLINE
QU'ELLE N'Y PARAÎT »**

. SUR APPLETV+

1985



BELGIAN CRIME STORY



ENQUÊTEUR : WILLEM WALLYN

PROTAGONISTES DE L'AFFAIRE : TIJMEN GOVAERTS, AIMÉ CLAEYS, MONA MINA LEON...

1985 s'attaque à un épisode traumatique vécu par la Belgique : les attaques sanglantes des tueurs du Brabant qui ont mis au jour d'autres scandales, mêlant, entre autres, les forces de l'ordre. Sous ses airs de true crime story classique, la série aborde l'histoire de manière détournée, via le regard de jeunes idéalistes désireux de rejoindre les rangs de la gendarmerie. Lesquels vont se faire complètement aspirer par l'affaire. Le résultat ? Émouvant et fort bien documenté.

. SUR CANAL+ CET ÉTÉ

FUTURAMA S11



COMEBACK ANIMÉ



GRANDS MANITOUS : MATT GROENING ET DAVID X. COHEN

Bender, Fry et Leela sortent de leur sommeil cryogénique ! La série animée de Matt Groening et David X. Cohen, qui avait plié bagage en 2013, revient finalement pour une nouvelle salve d'épisodes. « Les fans de la première heure auront enfin la réponse aux questions qu'ils se posent depuis tout ce temps », assure la promo. La série devrait évoquer des thèmes sociétaux très actuels façon poil à gratter. Elle ne pourra pas non plus ignorer que depuis sa fin présumée, une certaine *Rick&Morty* est passée par là.

. SUR DISNEY+ LE 24 JUILLET

BLACK MIRROR S6 NO FUTUR(S)



PRÉDICATEUR : CHARLIE BROOKER

Que s'est-il passé avec *Black Mirror* ? Il faut bien avouer que les derniers épisodes mémorables de la dystopie souvent angoissante, parfois émouvante, se comptent sur les doigts d'une main... et il faut remonter à la saison 3 pour que les épisodes de qualité s'enchaînent bien souvent sans discontinuer. Entre temps, *Years & Years* est venue jeter le trouble sur le terrain des dystopies aux potentiels réalisables et la réalité est même venue parfois dépasser la fiction. Fort de ce constat, on a hâte de voir ce que va faire Charlie Brooker de son bébé.

. SUR NETFLIX FIN JUIN

Texte
Fabien Rodrigues

Images
Stian Andersen



RÖYKSOPP

L'ÉTOILE (ÉLECTRO) POLAIRE

Entrés au Panthéon des meilleures groupes européens grâce à des succès internationaux tels que *What Else is There?* ou *Remind Me* au cœur des années 2000, le duo norvégien Röyksopp, composé des amis d'enfance Svein Berge et Torbjørn Brundtland, s'est aussi illustré quelques années plus tard avec de nombreuses collaborations électropop d'envergure mondiale, notamment avec l'excellente Robyn. Discret depuis 2015, Röyksopp revient avec un triple-album visuel génial et un concert sur le parvis de l'Abbaye de Neumünster produit par den Atelier le 27 juin, forcément immanquable. L'occasion d'une petite conversation avec les deux artistes...

Bonjour Röyksopp, comment ça va ?

Très bien, merci !

Quelle a été l'ambiance, la vibe de votre travail ces dernières années, depuis la fin des confinements pandémiques ?

Après les lockdowns, on a parfois l'impression que les gens apprécient davantage les moments où ils sortent et vivent quelque chose ensemble. Comme s'ils se disaient « nous avons fait l'effort de sortir, nous savons que c'est précieux, autant en profiter ». C'est en tout cas ce que l'on ressent de notre côté. Cela fait aussi que nous nous amusons d'autant plus et que nous prenons toujours plus de plaisir en tant que DJs et en jouant nos lives sur scène ces temps-ci...

Êtes-vous toujours très ancrés en Scandinavie ? Personnellement et musicalement ?

Oui tout à fait, nous habitons à Bergen, en Norvège, et il est juste de dire que nous nous sentons tous les deux très liés à la nature ici. Cependant, nous n'avons pas l'impression de faire partie d'une scène musicale norvégienne/scandinave. Nous avons l'impression de faire notre propre musique, tout en étant ouverts aux influences d'autres scènes du monde entier... Notre ancrage personnel est de fait indépendant de notre créativité musicale, que nous avons réussi à transmettre dans le monde entier depuis quelques bonnes années maintenant.

L'une de vos dernières vidéos publiées sur votre chaîne Youtube est True Electric 2023 : Oslo, qui contient beaucoup d'énergie festive. Allez-vous amener la fête au Luxembourg lors de votre concert du 27 juin ?

Lorsque nous jouons en live, nous avons une approche différente de celle que nous avons en studio. Nous transformons notre musique en une expression plus brute et plus énergique sur scène. Alors oui, si les gens sont prêts à

faire la fête, nous serons heureux de « bring the party » !

Karin Dreijer pour l'un de vos plus célèbres tubes, Robyn pour un EP entier, mais aussi Alison Goldfrapp plus récemment pour Impossible : les voix de femmes semblent avoir une grande importance dans votre travail. Comment cela se fait-il ? Que recherchez-vous dans une voix ?

Notre approche des collaborations consiste à rechercher quelqu'un qui a créé son propre univers et à l'inviter dans le nôtre. Notre idée est que le résultat de cette collision d'univers aboutira à quelque chose de nouveau et d'intéressant. Je pense qu'il est juste de dire que nous sommes assez « pointilleux » dans nos goûts musicaux lorsqu'il s'agit de chanteurs. Nous recherchons des voix qui portent quelque chose en elles... Karin, Robyn et Alison ont toutes les trois su amener leur sensibilité dans nos collaborations, chacune a un rendu propre, qui résulte ainsi d'une combinaison, d'une collision unique...

« POUR NOTRE DERNIER TRIPLE-ALBUM, NOUS AVONS VOULU PROPOSER UN VÉRITABLE COURT-MÉTRAGE VISUEL POUR CHACUN DES 30 MORCEAUX »

Par ailleurs, vos dernières sorties dans la série *Deep Mind* présentent un mélange de musique actuelle, d'électro et de synth pop des années 80/90 que l'on retrouve dans les séries télévisées à succès, comme *Stranger Things*, etc. Que pensez-vous de ce retour musical ?

La réintroduction des vibes synth pop des années 80 dans la culture populaire est très amusante à observer. Pour nous,

**« NOTRE APPROCHE DES
COLLABORATIONS CONSISTE
À RECHERCHER QUELQU'UN QUI
A CRÉÉ SON PROPRE UNIVERS ET
À L'INVITER DANS LE NÔTRE »**



Texte
Fabien Rodrigues

Images
Stian Andersen

qui avons 20 ans, il s'agit de la renaissance d'une période musicale que nous avons vécue jeunes. Nous avons toujours laissé l'influence de différentes époques musicales colorer certains éléments de notre musique. Dans notre musique, l'auditeur attentif peut trouver des clins d'œil, cachés ou non, à des artistes et à des courants musicaux d'autres époques. Toutefois, nous ne voulons pas aller jusqu'à les reproduire à l'identique ! Nous gardons un esprit ouvert à ces influences et on dirait effectivement que la culture télévisuelle du moment fait de même.

Votre identité visuelle et vos clips vidéo ont toujours été très forts, hypnotiques et cohérents. Je me souviens les enregistrer et les regarder en boucle sur MTV à l'époque... Comment transcrire cet aspect visuel dans les médias d'aujourd'hui ?

Merci ! C'est chouette de penser que des gens enregistreraient nos vidéos, avant Youtube, avant les médias sociaux... C'est vraiment une époque amusante ! Pour notre récent triple-album, nous avons collaboré avec le brillant artiste visuel Jonathan Zawada pour la transcription visuelle. À l'origine, nous étions intrigués par les résultats des premiers réseaux génératifs, au final sans doute « défectueux », comme DeepDream. Dans ce projet, nous voulions consacrer une attention égale à chaque piste, c'est pourquoi nous avons créé 30 vidéos, une pour chaque piste. Nous avons ainsi travaillé avec la société de production Bacon et ses réalisateurs pour créer de véritables courts-métrages pour chaque morceau, et nous en avons réalisé quelques-uns nous-mêmes... Il est donc tout à fait juste de dire que le côté visuel de ce que nous faisons est toujours aussi important pour nous aujourd'hui.

Comment décririez-vous votre vécu, votre expérience de la scène ? Est-elle complémentaire du travail en studio ou une expérience à part entière ?

Complémentaire et pourtant très différente. En studio, c'est comme écrire un livre. C'est une solitude productive, importante pour ce que nous sommes. En concert, il s'agit de se connecter. Nous avons parfois l'impression de recevoir autant que nous donnons lorsque nous sommes sur scène. Il s'agit de se rassembler, de se lier aux autres, de partager le moment.

Avez-vous déjà joué au Luxembourg ? Qu'attendez-vous et qu'est-ce qui vous excite ? À quel genre de concert le public luxembourgeois peut-il s'attendre de votre part ?

Nous avons déjà joué au Luxembourg, il y a quelques temps maintenant. On a eu un super public, on a gardé de bons souvenirs de cette expérience, et on a vraiment hâte de revenir vous voir ! Comme nous vous l'avons dit au fil des réponses, la scène est un moment de communion très exultatoire et rempli d'énergie pour nous, surtout que nous sommes dans une super forme. Le décor du concert est exceptionnel en plus, on est certains que tout cela va former un moment mémorable, et on vous attend de pied ferme devant nous pour le vivre pleinement à nos côtés !

« NOUS NOUS SOMMES DÉJÀ PRODUITS AU LUXEMBOURG, NOUS AVONS LE SOUVENIR D'UN SUPER PUBLIC »



BOCK-OP!

La collaboration entre neimënster et den Atelier devrait à nouveau offrir de très grands moments musicaux sur le parvis de l'Abbaye. Cela commence dès le 24 juin, quelques jours avant la venue de Röyksopp, avec une nouvelle édition du festival Siren's Call et ses têtes d'affiches qui envoient du lourd (Phoenix, Japanese Breakfast, Billy Nomates...) mais aussi avec 3 autres concerts très attendus : tout d'abord Georges Ezra le 26 juin (le concert de l'artiste britannique est cependant déjà complet) mais aussi avec la superstar française Christine and the Queens le 6 juillet et les légendes de l'électro Kraftwerk le 13 juillet.



**La saison
23/24
est en ligne !**

**ESCHER
THEATER**

theatre.esch.lu

OPPENHEIMER BOMBE H**SEUL MAÎTRE À BORD :** CHRISTOPHER NOLAN**CASTING EXPLOSIF :** CILLIAN MURPHY, ROBERT DOWNEY JR., MATT DAMON...

Si Tom Cruise est la dernière movie star hollywoodienne à pouvoir attirer les foules en salle sur son seul nom (il n'y a qu'à voir les résultats au box office du dernier *Top Gun* en attendant ceux de *Mission : Impossible Dead Reckoning* cet été), Christopher Nolan est probablement de son côté l'unique réalisateur à pouvoir faire de même.

**« C'EST DE LOIN
LE PERSONNAGE LE PLUS
PARADOXAL AUQUEL
J'AI PU AVOIR À FAIRE »**

D'ailleurs, quand il était comme cul et chemise avec Warner, il était le seul (avec Clint Eastwood, c'est dire) à avoir sa place de parking dédiée au siège du

studio. Mais ça, c'était avant. Mécontent du sort réservé aux films par la firme en plein Covid, le réalisateur de la trilogie *Dark Knight* et d'*Inception* a rompu avec ses longtime partners pour vendre ailleurs son dernier projet d'envergure. Ce film, c'est *Oppenheimer*, du nom du physicien américain connu pour avoir coordonné outre-Atlantique la conception de la bombe atomique en plein second conflit mondial.

On est bien d'accord : on ne peut pas faire plus conventionnel qu'un biopic filmé. Le genre produit des exemples trop souvent cousus de fil blanc, linéaires et plats... mais on peut évidemment s'attendre à autre chose de Christopher Nolan, qui a l'habitude de dynamiter la narration de ses films depuis son tout premier. Le long métrage, qui plonge dans les coulisses

du projet Manhattan, se présente avant tout comme une course contre la montre à l'armement pour sceller définitivement le sort de la guerre, en appelle à autre chose. Nolan oblige, le film entend visiblement saisir toute la complexité du personnage, incarné par le plus fidèle collaborateur du cinéaste, Cillian Murphy, qui en est à son sixième film avec lui. Le Thomas Shelby de *Peaky Blinders* apparaît, dans les premières images, le regard habité et le visage émacié, empli d'ambivalence. Le cinéaste a confirmé son attrait pour le personnage pour son ambiguïté. « C'est de loin le personnage le plus paradoxal auquel j'ai pu avoir à faire », a-t-il précisé dans les colonnes de *Total Film*. « Ce qui en dit long pour quelqu'un qui a réalisé trois *Batman* ». Voilà qui promet un été très chaud en salle.

. SORTIE LE 19 JUILLET

**MISSION : IMPOSSIBLE DEAD
RECKONING PARTIE 1
CRUISE CONTROL**



RÉALISATEUR DE RETOUR : CHRISTOPHER MCQUARRIE
ÉQUIPE DE CHOC : TOM CRUISE, HAYLEY ATWELL,
SIMON PEGG, REBECCA FERGUSON...



Tom Cruise est visiblement sur le point de mettre un terme à la franchise qu'il a contribué à réinventer et qui a fait de lui la star jusqu'au-boutiste du cinéma d'action qu'il est aujourd'hui. Alors, comme on pouvait s'en douter, il a décidé de faire encore plus dans le bigger and louder : retour des membres les plus emblématiques de la saga et cascades toujours plus folles (comment, vous n'avez pas vu le making-of de sa chute libre en moto ?). Et ça, ce n'est que la partie 1.

. SORTIE LE 12 JUILLET

**BARBIE
LIFE IN PLASTIC, IT'S FANTASTIC**



PUPPET MISTRESS : GRETA GERWIG
COFFRE À JOUETS : MARGOT ROBBIE, RYAN GOSLING,
EMMA MACKEY...



Quoi ? Un film Barbie avec l'indice « attente » qui pointe au maximum ? Non, ce n'est pas le premier coup de chaleur de l'été, mais le pressentiment que ce film dérivé du célèbre jouet de Mattel va jouer la carte du meta et du second degré à fond (il n'y a qu'à voir la campagne marketing), façon *La Grande Aventure Lego* mais pour les plus grands. Et franchement, ceux qui ont vu *The Nice Guys* en salle savent combien le potentiel comique de Ryan Gosling ne demande qu'à s'exprimer.

. SORTIE LE 19 JUILLET

CINELUX

UN FONDS LUXO-IRLANDAIS POUR DES FILMS PLUS INCLUSIFS

Le Film Fund Luxembourg et son homologue de Screen Ireland ont profité du dernier Festival de Cannes pour mettre sur orbite leur projet de fonds de soutien aux cinéastes émergeant.es et sous-représenté.es. Le fonds, doté de 120 000€, est dédié aux réalisatrices et aux cinéastes qui se considèrent comme non-binaires. L'appel à projets est ouvert jusqu'au 2 octobre. L'accord vise également à encourager les coproductions entre les deux pays, déjà bien vivaces, notamment dans l'animation (on se souvient de *A Greyhound of a Girl* et du *Peuple loup*, pour ne citer qu'eux).

UN ULTRASHALL QUI SAIT SE FAIRE ENTENDRE

D'un départ festif et sans ligne précise - mais avec la blinde de volonté - à l'organisation curatée avec soin d'un des plus gros événements électro de la saison pendant l'ING Marathon : le collectif Ultrashall ne s'est pas donné le temps de chômer depuis sa formation et affiche des ambitions alléchantes pour une communauté mélomane et festive toujours plus motivée...



TÂTONNEMENT, GENÈSE ET PANDÉMIE

Comme beaucoup de projets qui impliquent de jeunes Luxembourgeois qui décident de miser sur le pays pour leurs projets professionnels, Ultrashall est avant tout une histoire de collaboration entre potes. Des amis d'enfance, dont les parents sont également proches, d'école mais aussi de basket-ball : Nicolas Havé, Julien Lessel, Christophe Rossi, Yannick Jander et notre interlocuteur du jour, Louis Loschetter. Passionnés de musique, de festivals et d'événementiel, ils décident ensemble de créer un collectif d'associés ayant pour but de transformer cet affect en projet rémunérateur, voire en véritable boulot.

« On voulait essayer de nouvelles choses et créer une communauté au Luxembourg autour de tout cela, on savait qu'il y avait une demande alors on s'est lancés ! ». La ligne n'est alors pas encore bien définie : hip-hop, électro mais aussi ambiances après-ski : toutes les occasions semblent bonnes pour les promoteurs en herbe de tester leur savoir-faire. Ils collaborent en l'occurrence très vite avec des artistes en plein boom local, comme Maz et d'autres...

Un léger problème survient cependant : tout cela se passe en 2018, juste avant l'arrivée de la pandémie et de ses lockdowns à répétition... Les événements sont annulés, l'activité s'arrête. Heureusement, aucun n'a encore mis tous ses œufs dans le

même panier, d'autant que la plupart sont encore aux études à ce moment-là. C'est d'ailleurs toujours le cas aujourd'hui, Louis étant le seul membre d'Ultrashall à en tirer pour le moment une petite rémunération en tant que coordinateur général. Les autres se partagent les fonctions de graphisme, programmation, venue management, DJ, vidéo, relations aux publics pour les projets du collectif, mais sont étudiants, fonctionnaires des douanes, en plein « soul searching » international ou encore producteur vidéo... Louis vient quant à lui de créer une agence de marketing, Skandal, avec deux autres amis, Valentin et Davide... Oui, le Davide de Bonne Nouvelle - un de nos trois Smart Kids On The Block du *Bold Magazine* #78 - ce qui montre bien ce côté réseau collaboratif qui permet aux jeunes talents de créer des choses qui marchent vite et bien ! À la « sortie du Covid », un événement va tout de même réussir à mettre Ultrashall sur le devant de la scène musicale et culturelle grand-ducale : le festival Pond Electric, dont la première édition est organisée par l'Atelier au bord de l'étang du Parc Central du Kirchberg à l'été 2021. « On nous a proposé d'organiser la soirée d'ouverture, et notre programmation a fait mouche, avec un vrai succès à la clé ! ». Un succès qui inscrit par la même occasion la ligne sonore du collectif dans les musiques électroniques.



une très belle mise en valeur de la scène électronique locale. N'étant pas lié à un lieu en particulier, Ultrashall doit évidemment s'adapter à chaque nouvelle manifestation, mais cela permet aussi une grande liberté quant à des collaborations, comme ce fut le cas avec Lucien Elsen et sa Mesa Verde lors de l'ING Marathon, une première fois en 2022 mais aussi et surtout en mai dernier avec un événement franchement dingue au parc Dräi Echelen lors de la course la plus folle de l'année...

« CE QU'ON AIMERAIT VRAIMENT BIEN, À MOYEN TERME, C'EST FAIRE REVIVRE LE ROCK-A-FIELD »

DEVENIR UNE RÉFÉRENCE

Avec ce premier effet WOW, Ultrashall veut passer la seconde. Voyageurs et curieux, ils s'intéressent aussi à ce qui se passe au-delà des frontières luxembourgeoises en la matière et y trouvent une certaine source d'inspiration qui vient compléter leur propre créativité, comme No Art Music, collectif basé aux Pays-Bas et à la réputation internationale « dont nous aimons beaucoup le fil rouge et le style de musique mis en valeur, qui correspond bien à ce que nous voulons amener ici ». Aucune scène n'est exclue, mais ce qui se passe au Royaume-Uni, en France et en Espagne, notamment en termes de festival, est également observé de très près par nos kids locaux. Ils l'appliquent lors du second festival Pond Electric, l'année dernière, où ils bookent le « plus grand DJ qu'on ait booké jusque-là », James Hype. Il faut dire que le producteur britannique auteur du hit planétaire Ferrari cumule pas loin de 800k followers sur Instagram et tourne dans le monde entier, offrant par sa présence à un événement de ce calibre au Luxembourg

PAS DE POND 2023 MAIS...

Car en effet, si l'édition 2022 de cette collab' avait déjà su satisfaire de nombreux aficionados de musiques électroniques, cette version 2023 a clairement dépassé toutes les attentes de fréquentation, avec plus de 6000 personnes présentes le soir-même. « Nous sommes ravis d'avoir eu une fois de plus la possibilité de montrer ce que l'on sait faire sur ce superbe site de la capitale et dans son décor exceptionnel. C'est beaucoup de travail, notamment en ce qui concerne les formalités administratives et autorisations. Cela prend des mois, on bosse sur le dossier depuis janvier, mais le jeu en vaut la chandelle ».

Un chemin de croix administratif, des plaintes des voisins (on les cherche toujours mais soit...) quant au bruit : cela aura malheureusement eu raison du festival Pond Electric au Kirchberg, qui ne reviendra pas cet été. « Ce n'est pas toujours facile de créer des événements d'ampleur, notamment dans la capitale où les plaintes sont nombreuses. Si on souhaite continuer à faire de la scène culturelle musicale luxembourgeoise un pôle créatif innovant et attractif, il est clair que nous avons besoin d'une volonté et d'un soutien politiques assumés derrière », nous confie Louis Loschetter.

Texte
Fabien Rodrigues

Images
Valentin Dufour

Pas de Pond Electric Festival cette année, mais qu'à cela ne tienne, il en faudrait plus pour faire baisser les bras à Ultrashall, qui a plus la dalle que jamais. Celles et ceux qui ont envie de (re)voir ce que les cinq loustics savent faire pourront se rendre à la Philharmonie le 1^{er} juillet prochain dès 19h pour l'« EOSP Apéro » qu'ils organisent en ouverture de la célèbre soirée « End Of Season » de l'institution, avec la présence d'un jeune DJ talentueux basé à Paris, Marten Lou. « Cet événement à la Philharmonie est une très chouette occasion pour nous et probablement pour elle aussi, qui rentre bien dans le cadre de son repositionnement et de sa main tendue vers des publics plus jeunes, pour cette soirée mais aussi de manière plus générale sur ses saisons à venir », conclut Louis.

LE PHENIX TANT ATTENDU ?

Mais au fait, pourquoi Ultrashall ? « Quand on a lancé notre projet, on était un peu perdus quant au nom... Hors de question d'utiliser 'Lux', utilisé à tort et à travers. Un jour, alors que j'étais chez le vétérinaire avec mon chien, j'ai vu un panneau 'Ultrasound' assez cool sur l'une des portes. Je me suis dit que ça sonnait bien mais un peu trop utilisé et trop associé à l'électro - puisque nous voulions alors travailler avec plusieurs influences. En traduisant en luxembourgeois, Ultrashall paraissait plus inclusif, avec une vraie couleur locale et ça nous a beaucoup plu. C'était parti pour Ultrashall ! ».

Quant à l'avenir, la volonté de Louis et de ses comparses serait de proposer déjà un grand événement de rentrée sur lequel ils travaillent encore pour le moment ; mais si l'on regarde plus loin, « à terme, ce qu'on aimerait réussir à faire, c'est un revival du célèbre Rock-A-Field avec Den Atelier,

ce qui nous permettrait d'élargir notre champ d'action musical et de passer à des ambitions supérieures ». Nous aussi, on aimerait bien...

« BOOKER JAMES HYPE LORS DU SECOND FESTIVAL POND ELECTRIC ÉTAIT VRAIMENT GÉNIAL »

SMART THANKS ON THE BLOCK

« Nous voulons donner un shoutout à tous les jeunes futurs créatifs et entrepreneurs qui tentent de faire vivre le Luxembourg ! Mais aussi plus particulièrement dans notre aventure à Lucien Elsen aka Luss (Mesa Verde Restaurant), Leo Lopez, Jacques Roberto (Ramborn Cider), Alexandre Penigot (Jägermeister/ Domaine Mathes), Fabienne Dimmer & the whole A-Crew (Den Atelier), Tom Jungbluth (Ville de Luxembourg), Francisco Sasseti (Philharmonie Luxembourg), Valentin Dufour, Pol Rischard (Lauter Unfug), Samwell (L'art de), Sen-Sheng Zhan, Eric Nosbusch, ShaCha, Leila Schmitz & Sophie Folme et à toutes celles et ceux qui nous soutiennent et viennent à nos événements depuis le début ou plus récemment ! »



ESCHER KULTURNUECHT

2023

NUIT DE LA CULTURE

7-9 SEPTEMBRE



ELLE REVIENT ET ELLE N'EST PAS SEULE

WWW.NUITDELACULTURE.LU

ESCH SUR ALZETTE



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable



MOLOKO

SUR LES TRACES DE L'URBAN ART ESCHOIS

En près de dix ans, le projet Kufa's Urban Art Esch a coloré les territoires de la capitale du Sud, valorisé ses espaces oubliés et favorisé les rencontres transfrontalières. Afin d'inscrire ce véritable patrimoine culturel et social dans la longévité et que les générations à venir puissent en profiter elles aussi, la Kulturfabrik et la Ville d'Esch se sont associées à l'éditrice Anna Valentiny pour publier un superbe ouvrage rétrospectif, qui devrait faire partie des lectures estivales de toutes et tous : *Traces*.

En 2014, la Kulturfabrik décide d'embellir ses lieux. On végétalise la cour, on ravale les façades et progressivement, naturellement, sans prétention, naît l'idée d'un projet d'art urbain. Sept ans plus tard, le projet compte non seulement à son actif plus de 70 œuvres d'art urbain en Grande Région, dont 55 à Esch-sur-Alzette ; mais le Kufa's Urban Art Esch a été le cadre également de près de 60 projets pédagogiques qui ont rassemblé quelque 1500 personnes au fil des saisons...

Aujourd'hui le projet Kufa's Urban Art Esch a pris fin mais, au-delà de toutes les peintures murales, un objet restera :

l'ouvrage *Traces – Kufa's Urban Art Esch* restera en effet le reflet de toutes ces expériences enrichissantes vécues par le centre culturel phare des Terres Rouges, son public, ses amis et les habitants de la ville. Au-delà d'une simple rétrospective, la parole a été donnée à des spécialistes - chacun dans son domaine - pour donner un éclairage différent sur les réalisations, tout en prenant en compte l'espace public et ses enjeux, l'architecture du territoire, l'histoire de l'art urbain et l'expérience authentique d'une œuvre créée de manière participative avec la population. Un très beau livre collaboratif, coordonné par Herrade Fousse pour la Kufa, édité par Anna Valentiny pour Point Nemo, avec une conception graphique confiée au très chouette Studio Polenta - dont on retrouve la patte à la fois très actuelle et intemporelle au fil des 324 pages - et présenté à la fin avril à la Kufa, en parallèle du vernissage de l'exposition de photographies réalisées par Emile Hengen et John Oesch.

Herrade - pour laquelle il s'agissait d'une première éditoriale de cette ampleur - se confie : « Faire un livre est une expérience très enrichissante à différents points de vue.

Cet ouvrage m'a fait découvrir le monde de l'édition, la chaîne du livre et ses différents maillons, de l'idée première à la conception, jusqu'à l'impression et la distribution... Une totale confiance et une communication régulière avec la maison d'édition sont absolument nécessaires. Nous voulions réaliser cet ouvrage avec des partenaires qui partagent nos visions et engagements. Nous n'avions pas la prétention de réaliser un ouvrage d'art mais voulions à tout prix garder et valoriser la dimension humaine du projet. Pour cela, il nous fallait des partenaires qui nous ressemblent. La collaboration avec Point Nemo Publishing et Studio Polenta s'est faite naturellement, en toute sérénité... »



Traces se divise en trois chapitres : Zoom, Projets et Éducation, chacun étant accompagné d'un essai écrit et richement illustré. « Esch-Catatonique : Erratic Chronicles of Urban Art Mythology » de l'architecte Philippe Nathan présente le développement urbain, architectural et social d'Esch-sur-Alzette, à travers la croissance et le déclin de l'industrie sidérurgique luxembourgeoise, et offre une perspective sur les défis et les potentiels futurs de la ville. Les Autrichiens Fabian Sever et Anna-Maria Tupy développent quant à eux ensuite leur expertise

en matière de restauration et d'histoire de l'art à travers un article intitulé « Art from Above - Art from Below : Aspects de la décoration murale à travers les millénaires ». Enfin, Thomas Cauvin, de l'Université du Luxembourg, présente « Entre art, histoire et mémoire : ArtisEsch, un projet participatif public » dans le dernier chapitre, consacré à la pédagogie du projet.

Sur le plan visuel, le livre est composé presque exclusivement de nouveaux documents photographiques. Les photographes John Oesch (Drone Vision) et Emile Hengen ont revisité une sélection de projets artistiques dans l'espace public.

Certaines œuvres du projet ont ainsi été photographiées à l'aide d'un drone, ce qui a permis d'obtenir des perspectives totalement nouvelles. Différents facteurs de zoom permettent en l'occurrence de montrer les murs peints dans leur contexte urbain, du simple bâtiment à l'îlot, à la rue, au quartier et enfin à l'échelle de la ville. Des perspectives nouvelles, inconnues et familières sont mises en scène et juxtaposées, soulevant à nouveau les questions de l'espace public et privé ou encore de la dimension éphémère des peintures murales dans un paysage urbain en constante évolution, comme l'est typiquement celui d'Esch-sur-Alzette à l'heure actuelle et pour les années à venir...

« NOUS VOULIONS RÉALISER CET OUVRAGE AVEC DES PARTENAIRES QUI PARTAGENT NOS VISIONS ET ENGAGEMENTS »

« Interdiction d'être bordélique ! Nous avons passé des jours entiers à trier et compiler des milliers et milliers de photos. Les premières années, nous ne pensions pas que le projet allait prendre cette ampleur et n'avions pas conscience qu'il aurait été nécessaire de documenter de manière professionnelle la moindre activité ou intervention artistique. Nous faisons les photos avec nos iPhones, et 2-3 filtres plus tard, nous nous sommes retrouvés avec des photos de 200ko

simplement inexploitable ! », confie la cheffe du projet. Ainsi, parmi les différents projets présentés de manière très juste dans l'ouvrage, des fresques monumentales disséminées à Esch mais aussi dans d'autres villes du pays et de l'autre côté des frontières luxembourgeoises, à Villerupt, à Trèves, à Libramont ou à Longwy, avec les travaux notamment des artistes Mantra, Raphael Gindt, Anyway Studio, Love ou encore Dulk. Mais aussi des œuvres plus discrètes, à l'instar du projet du street artist bruxellois Jaune réalisé en 2021 à la gare d'Esch avec la complicité du personnel ferroviaire, mais qui font désormais indéniablement partie du décor urbain eschois. *Traces* en dévoile toute une partie, avec les travaux de Cheko's Art, collaborateur de la première heure du Kufa's Urban Art et dont la fresque *Thierry van Werveke* orne l'entrée de la grande salle de concert de la Kulturfabrik ; le *Luna Park* de David Soner réalisé dans la cour de la Schoul Aérodrôme ; l'œuvre *Temple* de Lisa Julius qui donne à présent une toute autre dimension au Kiosque du Gaalgebierg ; ou encore la *Ligne d'eau* de Pantónio qui habille les murs de la gare d'Esch et qui utilise notamment la couleur brun-ocre « Minett » pour les contours des représentations aquatiques... Il n'est plus à prouver que le street art fait partie intrinsèquement de l'identité des villes luxembourgeoises, et le Kufa's Urban Art a été sans conteste l'un des catalyseurs de l'accès à ce statut. Il a transformé Esch-sur-Alzette de manière significative, dans un mélange coloré et créatif d'Histoire et d'avenir. C'est cela que l'on retrouve dans *Traces*, qui mérite bien sa place dans toutes nos bibliothèques.

LA BOOKSIT DE MISS SAPHO

DJette très en vue et figure incontournable de la scène queer locale, Sappho est aussi une arpenteuse de kiosques et de librairies invétérée, toujours à la recherche de la perle du moment... Elle nous livre (c'est le cas de le dire) 3 lectures de sa vie : son actuelle, sa préférée et sa « plaisir coupable »...

LE LIVRE DU MOMENT



La Grande Histoire du Monde de François Reynaert

« Un très beau livre de 900 pages offert par ma chérie, parfait pour la fêve d'Histoire et de culture que je suis.

L'histoire du monde de la préhistoire à nos jours, expliquée en nous invitant à sortir du point de vue strictement européen. Si tout est lié, on ne nous raconte souvent que la version 'du vainqueur'... Je pense qu'il est important de relativiser et de descendre de son piédestal 'européen, blanc, mieux' ! »

LE LIVRE PRÉFÉRÉ



Le Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry

« Il faut que je me décide donc je vais opter pour *Le Petit Prince*. Beau. Plein de métaphores et de sagesse.

Un livre qui me touche à chaque fois que je le lis. La nature humaine, l'absurdité de l'ego. L'amour qui est la réponse à tout. Tout est là-dedans, en quelques pages... D'autres auraient également pu remporter ce titre : *Siddhartha* ou *Le Loup des steppes* de Hermann Hesse ou encore *Faust* de Goethe ! »

LE PLAISIR COUPABLE



The Accidental Further Adventures of the 100 Year-Old Man de Jonas Jonasson

« Alors que tous, dans sa maison de retraite, s'apprêtent à célébrer dignement son centième anniversaire, Allan

Karlsson, qui déteste ce genre de célébrations snob, décide de fuguer. Chaussé de ses plus belles Charentaises, il saute par la fenêtre de sa chambre et prend ses jambes à son cou. Débutent alors une improbable cavale à travers la Suède et un voyage décoiffant au cœur de l'histoire du XX^e siècle. Bien écrit, hyper marrant avec une touche scandinave très agréable... »

JUN - JUILLET & AOÛT 2023

DIARY

16.06-16.07 /
WASSER_S_TURM



Amoureux du Luxembourg et passionnés de photographie argentique désireux de documenter l'ensemble des Landmarks du Grand-Duché avant que ceux-ci ne disparaissent ou ne se transforment au fil des contraintes urbanistiques, Gangswithaview et Valérie Timmermans ont photographié la totalité des châteaux d'eau implantés au Luxembourg. Soucieux d'inscrire leur travail dans le temps et de réaliser un travail de mémoire, ils ont répertorié, cartographié et sillonné tout le territoire afin de réaliser ce projet qui s'inscrit à l'échelle du pays tout entier. Leurs photographies s'inspirent de la Straight Photography, un courant photographique visant à dépeindre une scène de façon aussi réaliste et objective que possible tout en renonçant à une quelconque manipulation. C'est pourquoi leurs photos sont prises en noir et blanc, au moyen du SX-70, l'icône appareil instantané des années 1970 de la marque Polaroid...











  Aalt Stadhaus

JUSQU'AU 20.08 /
THE HAND THAT TOPPLES THE
TOWER - MIKE BOURSCHIED
& VANESSA BROWN

Pour sa saison estivale, le CNA présente l'exposition *The Hand that topples the Tower* des artistes Vanessa Brown et Mike Bourscheid au Waassertuerm+Pomhouse, c'est-à-dire dans l'ancien château d'eau reconverti à l'arrière du bâtiment qui offre un cadre toujours aussi exceptionnel aux travaux qui y sont exposés. Du 6 mai au 20 août, les deux propositions artistiques sont ainsi présentées conjointement dans ce site industriel emblématique de Dudelange et invitent le visiteur à plonger dans une expérience multimédia... Dans le socle de la tour, l'artiste luxembourgeois Mike Bourscheid présente une série photographique inspirée de l'architecture du château d'eau, réinterprétant de manière ludique sa stature à piliers sous forme humaine. La cuve de l'ancien réservoir d'eau accueille quant à elle l'installation *Sunny Side Up and other sorrowful stories*, une projection du court métrage *Agnes* produit par l'artiste. Au Pomhouse, l'exposition *>>>000 / Gravity* de Vanessa Brown présente une série d'œuvres vidéo, de textiles, de sculptures et d'œuvres sonores autour d'un thème particulier : le trou.

  CNA

LÉGENDE

- | | | |
|--|--|--|
|  SPECTACLE |  THÉÂTRE |  OPÉRA |
|  DANSE |  CONFÉRENCE |  FESTIVAL |
|  CINÉ-CONCERT |  AFTERWORK | |
|  EXPO |  CONCERT | |

21.06 / SIREN'S CALL



Le festival devenu iconique du début d'été et organisé par Den Atelier est de retour pour une édition 2023 qui envoie franchement du lourd. Avec les superstars françaises de Phoenix en tête d'affiche mais aussi des artistes internationaux qui comptent comme Japanese Breakfast, Billy Nomates ou encore The Haunted Youth, la programmation éclectique et complémentaire promet encore de beaux moments pour les mélomanes, qui pourront à nouveau profiter de scène satellites au Melusina et au Gudde Wëllen. On n'oublie évidemment pas la scène locale avec ENGLBRT et Tele-Port, ainsi que tout ce qui fait le charme du Siren's Call : séances de yoga, chemin des lampions, workshops pour DJ en herbe et marché créatif local...

  **Abbaye de Neumünster**

28.06 / ROME



Fondé en 2005 par Jérôme Reuter, auteur-compositeur-interprète d'origine luxembourgeoise, ROME est un projet multilingue inclassable, qui a déjà séduit des milliers d'auditeurs.rice.s à travers le monde. Accompagnées de paroles profondes, inspirées par de grands auteurs tels que Brecht, Celine ou encore Hesse, ses compositions sont un savant mélange de musique folk et post punk. Comptant déjà une quinzaine d'albums à son actif, ce créateur infatigable invoquera tant Jacques Brel et Léo Ferré que Joy Division et New Model Army lors de ce concert à la croisée des genres... Un spectacle présenté sous le format intimiste Hannert dem Rid(d)o, sur scène avec le public, rideau baissé.

  **Kinneksbond**

29-30.06 / VLAEMSCH (CHEZ MOI)



Qu'est-ce qu'une identité ? Qu'est-ce que cela signifie pour un artiste d'être flamand quand l'art ne s'arrête pas aux frontières ? Voilà les questions que pose *Vlaemsch (chez moi)*, premier volet d'un nouveau diptyque du chorégraphe iconique Sidi Larbi Cherkaoui, dont le public a souvent pu voir le travail au Grand Théâtre. Dans cette création, Cherkaoui entre en confrontation avec les racines flamandes dont il a hérité du côté maternel. Pour cela, il invite trois artistes flamands à explorer leur relation avec la Flandre : l'artiste visuel Hans Op De Beeck, le musicien Floris De Rycker et le designer Jan-Jan Van Essche. La scène devient un lieu de mémoire où se rencontrent passé, présent et futur, et le mouvement un travail de mémoire dans lequel les racines d'une prétendue identité flamande sont déterrées, déracinées et réarrangées...

  **Grand Théâtre**

JUSQU'AU 30.06 / 1H22 AVANT LA FIN

Alors que Bertrand a tout organisé pour que son suicide réussisse (enfin), quelqu'un vient frapper à sa porte. Pistolet à la main, moustache au visage, cet homme mystère lui annonce qu'il est venu pour le tuer. Drôle de coïncidence... Coauteur de la célèbre comédie *Le Prénom*, Matthieu Delaporte reste fidèle à son univers en signant ici un texte à l'humour noir, entre légèreté et subtilité, douceur et goût amer, sur le thème de la mort. *1h22 avant la fin* pose la question de la solitude et du doute existentiel : des maux de notre quotidien. Sur scène, la talentueuse Aude-Laurence Biver, qui avait présenté *Never Vera Blue* sur la même scène en janvier, Raoul Schlechter, qui figure notamment au casting de la série à succès *Capitani* ainsi que Hervé Sogne, un habitué des lieux.



Théâtre Ouvert de Luxembourg

À PARTIR DU 30.06 / FESTIVAL DE WILTZ



Le Festival de Wiltz, qui se déroulera du 30 juin au 15 juillet 2023 dans le cadre historique du château de Wiltz, présente à nouveau un line-up très alléchant. Avec notamment à l'affiche Selah Sue, diva belge de la soul, du R&B et de la pop, qui fera l'honneur de sa présence au festival musical le plus pittoresque du pays, tout comme Die Comedian Harmonists, avec de grands classiques de la fin des années 1920 (*Veronika, der Lenz ist da, Mein kleiner grüner Kaktus*). L'auteur-compositeur Maarten Devoldere de Warhaus, également chanteur principal du groupe belge Balthazar, apportera quant à lui son tout nouvel album *Ha Ha Heartbreak*. Le Festival de Wiltz, fondé en 1953 déjà, a mis l'accent sur les performances théâtrales dès les premières années, une tradition culturelle perpétuée lors de cette édition 2023 avec la représentation du classique du théâtre pour enfants *Emil et les Détectives*. À voir également : le spectacle *New York, New York* de la chanteuse de Broadway Adrienne Haan mais aussi le concert de gala de la Weeltzer Musik, accompagnée de la chanteuse de world music luxembourgeoise Marly Marques...

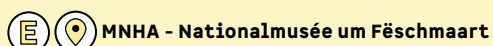


Wiltz

JUSQU'AU 15.10 / ARTHUR UNGER



Voilà une rétrospective qui promet d'être fascinante puisqu'il s'agit de plonger dans l'univers singulier d'Arthur Unger, l'artiste luxembourgeois qui, dès les années 1970, s'est fait connaître avec des œuvres puisant leur force dans l'eau et le feu. Au cours de sa carrière, Unger s'est principalement spécialisé dans deux techniques: d'une part, les dessins à l'encre de Chine - des «psychogrammes» selon ses propres termes - et d'autre part, un procédé qu'il désigne par «pyrochimigramme» et dans lequel il travaille le cuivre au moyen du feu. L'artiste se décrit comme un «peintre de la matière», accordant la même attention aux matériaux utilisés pour ses créations qu'au message que celles-ci véhiculent... L'occasion également de découvrir la nouvelle identité du Nationalmuseum (anciennement MNHA).



MNHA - Nationalmuseum um Fëschmaart

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg



**voire maison,
voire saison,
voire abonnement.**



saison

23 · 24

abonnez-vous sur
www.lestheatres.lu



POWERED BY VILLE DE DIFFERDANGE

BLUES EXPRESS

19TH EDITION

LASAUVAGE & FOND-DE-GRAS • LUXEMBOURG

JULY 8TH 2023
FREE ENTRANCE

KAZ HAWKINS (IE)

IDA NIELSEN & THE FUNKBOTS (DK)

JON CLEARY (UK)

PAUL LAMB & THE KING SNAKES (UK)

THE BUTTSHAKERS (US/FR)

WAX & BOOGIE (ES)

AND MANY MORE

www.bluesexpress.lu



JUSQU'AU 12.11 / TINA GILLEN



© Nosbaum Reding Tania Bettega

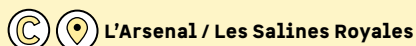
Artiste peintre luxembourgeoise, Tina Gillen développe depuis les années 1990 un langage visuel examinant la relation de l'individu au monde qui l'entoure, à travers les thèmes majeurs du paysage et de l'habitat... Pour cette première exposition depuis la fin des travaux de la Korschthal et en collaboration avec la curatrice, Tina Gillen a été invitée à concevoir une exposition en relation avec son œuvre et à prendre en charge la mise en forme scénographique de ce projet, tenant compte des contraintes architecturales des espaces lui étant dédiés. Dans un dialogue entre nouvelles productions et œuvres plus anciennes, la sélection d'une trentaine de pièces témoigne de la pratique artistique de l'artiste durant ces 20 dernières années. L'accrochage imaginé pour cette collaboration, en résonance avec ses différentes thématiques, s'inscrit dans le prolongement de ses recherches entamées sur la représentation du paysage à l'ère de l'anthropocène...



Korschthal

30.06 & 01.07 / MADEMOISELLE MOSELLE

Œuvre poétique, vocale et instrumentale composée par Romain Didier et Gil Chovet, *Mademoiselle Moselle* évoque les patrimoines messin, mosellan, lorrain et plus largement le patrimoine immatériel français, dans une pièce pour orchestre et chœur amateur. Ce projet participatif offre aux choristes amateurs un espace de partage avec des artistes contemporains, leur permet de chanter avec un orchestre de haut niveau, l'Orchestre national de Metz Grand Est, dans un répertoire de chansons écrites sur mesure, et mené par une cheffe de chœur reconnue, Emmanuelle Guillot. Un projet d'envergure présenté d'abord à l'Arsenal le 30 juin, puis dans le décor unique des Salines royales de Dieuze le 1^{er} juillet...



L'Arsenal / Les Salines Royales

01.07 / BRADERIE URBAINE

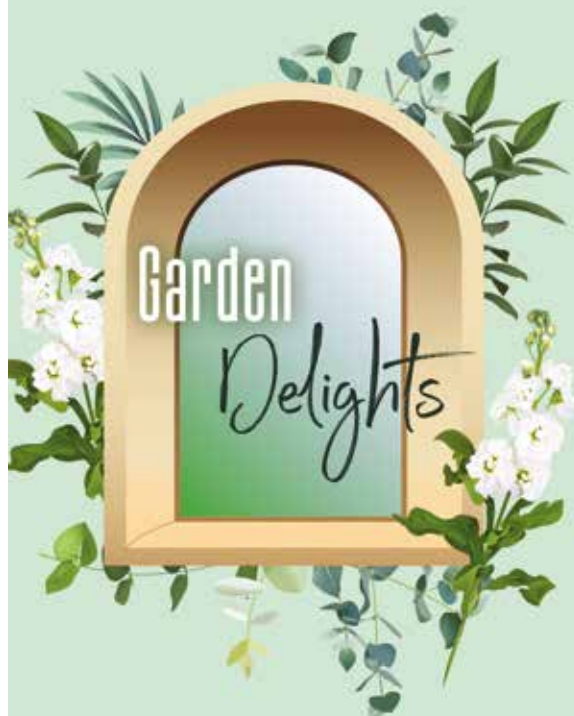


La grande journée estivale culturelle, festive et gratuite de la Kufa est de retour pour son édition 2023 ! À partir de 13h, une programmation éclectique autour de la thématique des arts forains saura sans mal ravir petit-es et grand-es ! Au programme : « L'Ar(t)naque » un grand marché de créateur-rices du Luxembourg et alentours (illustrations, artisanat, DIY, textile...), un concert marionnettique étonnant, des ateliers créatifs pour enfants doués ou adultes un peu gauches, des food trucks délicieux, des concerts de Reverend Beat-Man (psychobilly déjanté) et Blind Butcher (entre disco punk et kraut rock) et bien d'autres surprises... On se délectera aussi des DJ sets de Disco Dockal la journée et de Davka le soir, du « power show » de Geroges Christen, multi-recordman mondial et du photobooth « Studio Freakshow » organisé dans une Flashmobile contenant « la plus grande collection de bizarreries que la Terre n'ait jamais vue »... Rien que ça ! C'est toujours un bon moment, alors pourquoi se priver ?



Kulturfabrik

La série de concerts
dans le cadre idyllique
du jardin du Cloître



19.07 ME
21:00

Eldorado

Catherine Graindorge

20.07 JE
21:00

Poliverse

Pol Belardi &
United Instruments of Lucilin

21.07 VE
21:00

Travel on the Beat

presented by *De Gudde Wëllen
& Itinérantes*

22.07 SA
21:00

Without Boundaries

21:00 Maria Chiara Argirò
22:00 Katy De Jesus
23:30 Fais le Beau

19 > 22.07.23

neimenster.lu

neimënster | 28, rue Münster | Tél.: +352 / 26 20 52 1



neimënster

Jardin du Cloître | tout public
€ 22 / 9 - 50 (pass 3 soirées)

Partenaire institutionnel

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Partenaire officiel

pwc



CASINOTUERM EHNEN

L'HÉBERGEMENT INSOLITE
AU BORD DE LA MOSELLE !



Le nouveau gîte touristique de la commune de Wormeldange, niché dans la tour du casino à Ehenen, est un lieu de retraite extraordinaire permettant à ses visiteurs d'explorer la région viticole et de profiter de sa symbiose de gastronomie, d'aventure et de détente.

Un bâtiment historique classé, magnifiquement restauré, capturant l'essence de l'architecture traditionnelle du village en l'associant harmonieusement au confort moderne.

Gîte Casinotuerm, 8 Casinogaass, L-5417 Ehenen
Réservations sur www.simpleviu.com

SIMPLEVIU



Wormer
d'Rieslingsgemein

Administration communale
95 rue Principale,
L-5480 Wormeldange
Tél. : 76 00 31 1
www.wormeldange.lu

Sélection
Fabien Rodrigues

03.07 / M83

En deux décennies, le cerveau de M83, Anthony Gonzalez, s'est fermement établi comme un artiste dont le travail transcende la simple évasion en faveur de la construction d'un monde à part entière. Qu'il s'agisse de ses célèbres albums studio, de bandes originales de films ou de compositions pour des productions théâtrales, Gonzalez a prouvé que rien ne surpasse sa capacité à résumer parfaitement une époque, une émotion ou un lieu spécifique. Aujourd'hui, M83 revient avec *Fantasy*, le premier album à sortir sur Other Suns, le tout nouveau label dirigé par l'artiste lui-même, à découvrir en live sans retenue sur la scène de la Rockhal !

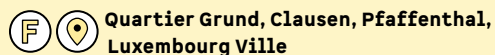


15.07 / BLUES'N'JAZZ RALLYE



« Si tout comme moi, tu es fan inconditionnel.le de Blues, je t'emmène à la découverte du Blues'n Jazz Rallye, un festival pas comme les autres. Ici pas de rallye à quatre roues mais à deux pieds : à chaque coin de rue, c'est un nouveau groupe qui se produit sur scène ! Quand je vivais à New-York, il ne passait pas une seule semaine sans que je n'aie me poser au Terra Blues. Un blues club, un cognac ou un rhum à la main, de la musique live, que demander de plus ? Ce festival, c'est un peu comme un blues bar, mais à ciel ouvert.

Différents concerts ont lieu dans différents quartiers de la ville, et cela prendrait presque un petit air de Nashville à l'européenne. Des scènes, des groupes internationaux, des sons de guitares qui viennent d'absolument partout ! Je te garantis qu'une envie irrésistible de te déhancher sur les rythmes des guitares va s'emparer de toi. Le meilleur dans tout ça ? C'est gratuit ! Alors prêt.e à vivre une soirée au rythme du blues ? »



LA SÉLECTION D'ELFY DE SUPERMIRO

Concert incontournable ou exposition
à ne pas louper, chaque mois, Elfy sélectionne
le meilleur des événements juste autour de vous.



Elfy Pins

FONDATRICE DE SUPERMIRO



supermiro.

Tous les bons plans et sorties faits pour toi,
sont sur **SUPERMIRO**. 100% local. 100% good mood



**LES SAVY FAV • A PLACE TO BURY STRANGERS
THE MURDER CAPITAL • FRANCIS OF DELIRIUM
KING HANNAH • DITZ • EKKSTACY • HARU NEMURI
FAT DOG • TUYS • THUS LOVE • NAPOLEON GOLD
CORY HANSON • ENGLBRT • DEATH AND VANILLA
EDSUN • NIELS ORENS • SAPPHIRE SLOWS • REYMOUR
CHAILD • HANAKIV • AUTUMN SWEATER • GWENDOLINE
THE COOKIE JAR COMLOT • THEM LIGHTS
SHEEBABA • JOSY BASAR • REVEAL PARTY • SKIBI
ARTABAN • ETRAN DE L'AÏR • CLAIRE PARSONS DUO
TWIN XXA • CAMILLE CAMILLE • ICE IN MY EYES
KOLLEKTIV GRAU • GURL • VON KÜBE • HANNAH IDA
+ SCREENING + DJ SETS + VIDE-DISQUES – MERCH-O-RAMA**

INFO & TICKETS: [ROTONDES.LU](https://www.rotondes.lu)

28.07-23.08 / CONGÉS ANNULÉS



© Nathalie

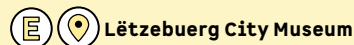
Comme toujours, les Congés Annulés promettent une ambiance décontractée et propice aux (très) longs apéros culturels sur le Parvis des Rotondes. « Sur les scènes, le festival invite la crème de la crème (solaire) de la scène alternative locale et internationale » : voilà la promesse ensoleillée des Rotondes pour cette 15^e édition ! La soirée d'ouverture combinera ainsi couleur locale avec Francis of Delirium, touche déjantée avec Fat Dog et « wild card » qui vient de loin avec la Japonaise Haru Nemuri. Puis place à un éventail d'artistes aussi rafraîchissant que bien fourni, avec la venue des groupes américains Les Savy Fav et A Place To Bury Strangers, des Irlandais de The Murder Capital avec leur dernier album sans oublier le gros crush musical de *Bold* pour cette édition anniversaire avec le jeune Canadien Ekkstacy, à ne surtout pas louper le 14 août ! Les Congés Annulés, ce sont aussi des lives du meilleur de la scène locale avec Chaild, Artaban, Claire Parsons, Edsun, Ice In My Eyes... De nombreux DJ sets et le « Vide-Disque » viendront compléter la programmation musicale, tandis qu'une exposition ambitieuse inscrira encore plus le site des Rotondes dans son décor et son histoire ferroviaires avec « Voie 15 », une tranche de quai grandeur nature, avec ses rails, assises, chariots à bagages, distributeurs de tickets et composteuses destinée à attirer graffeur-euse-s, illustrateur-euse-s, muralistes et autres urban painters...



Rotondes

JUSQU'AU 03.09 / MARIA PRYMACHENKO

Après l'annexion de la Crimée et la guerre russe dans le Donbass oriental ukrainien, et plus encore depuis l'invasion russe à partir du 24 février 2022, l'artiste Maria Prymachenko, représentante de l'art naïf, est devenue un symbole de la volonté de paix et de l'identité ukrainiennes. Ses gouaches s'inspirent de la culture populaire ukrainienne et ses créations picturales prennent racine dans les légendes folkloriques de son pays. Une faune et une flore fabuleuses apparaissent dans ses peintures colorées... En tant qu'artiste autodidacte, Prymachenko, qui est issue d'un milieu paysan, a rapidement acquis une certaine notoriété dans sa région natale. Peu après, elle est découverte par des représentants influents de l'art et de l'artisanat ukrainiens, qui l'invitent à Kiev. En 1937, certaines de ses œuvres sont présentées à l'Exposition Universelle de Paris. Atteinte de poliomyélite, l'artiste est restée toute sa vie dans son village natal, soulignant qu'elle puisait son inspiration dans ses rêves. En 1966, elle reçoit le prestigieux prix Taras Shevchenko qui récompense des œuvres exceptionnelles de l'art et de la culture ukrainiens. Outre un grand nombre de peintures, son œuvre comprend également des broderies et des céramiques peintes... Une exposition à ne pas louper cet été !



Lëtzebuerg City Museum

07.09 / ERIK SATIE PAR GUILLAUME COPPOLA

Dans le cadre de l'exposition *Suzanne Valadon*. Le pianiste Guillaume Coppola jouera un programme mettant à l'honneur le compositeur Erik Satie, dont l'histoire a croisé avec intensité celle de Valadon. Son portrait peint par Valadon, tout comme une partition où le musicien a dessiné l'artiste, seront présentés dans l'exposition. Temps fort du programme et de la rentrée du musée, Coppola interprétera lors de ce concert une variante des *Vexations* composées par Erik Satie – le motif devant, selon la partition, être répété 840 fois – à la suite de sa rupture avec la peintre... Le concert sera précédé de la conférence « Valadon, la liberté à tout prix » par Jean-Paul Delfino, auteur des *Pêcheurs d'étoiles* en 2017 et qui racontera sa « rencontre » avec Valadon, ainsi que ce qui le passionne dans sa trajectoire romanesque...



Centre Pompidou Metz

LA NUIT DE LA CULTURE 2023

La Nuit de la Culture est et sera une belle aventure. Du 7 au 9 septembre, les participants aux projets et le public vont écrire ensemble une nouvelle étape et participer au grand Folklore de Barbara.



« LA NUIT DE LA CULTURE EST UN ÉVÉNEMENT DE VOISINAGE, POUR LES FAMILLES ET TOURISTES CURIEUX »

La Nuit de la Culture, façonnée par les habitants et les collectifs artistiques à partir d'ingrédients locaux, arpeute la ville depuis maintenant de nombreux mois et même années. La Nuit de la Culture est un événement de voisinage, pour les familles et touristes curieux, au cœur de paysages insolites et au cœur de la ville, là où chacun vit. Construits avec des centaines de partenaires, ces temps de fête, de rencontres, de découvertes, de souvenirs... sauront accompagner la ville dans sa métamorphose.

Du 7 au 9 septembre, Barbara et ses deux compères Félix et Giacomo seront de sortie au cœur de la ville ! Véritable histoire de la ville, la grande fête pour Barbara vous emmènera dans une grande parade au cœur de la cité des Terres rouges. Barbara prendra-t-elle à nouveau son envol ? Félix sera-t-il toujours un gentil ours ? La compagnie la Machine et les centaines de

participants vous accompagneront et proposeront des grandes installations, concerts, banquet, ... C'est sous ce thème que le centre-ville invitera les habitants, les associations, les artistes, les commerces, ... et l'ensemble des quartiers à préparer, assister et fêter ensemble Barbara.

Au programme du weekend, un campement au cœur de la ville pour fabriquer, construire, raconter, innover, se rencontrer, dormir et vivre une expérience unique autour du projet. Puis viendra le temps de la parade, dans la rue de l'Alzette nos trois marionnettes géantes et de nombreux amis seront fiers de déambuler et de proposer un univers magique. Enfin, en final, un spectacle au cœur du « village de Barbara » vous fera perdre la notion de temps. Des jeux pour la famille, la possibilité d'approcher les personnages, cuisiner et manger ensemble, des spectacles, un bal, vous permettront de vivre un moment heureux pour clôturer ce beau weekend.

NE CHERCHEZ PLUS, PROCUREZ-VOUS L'HISTOIRE DE BARBARA ET DU 7 AU 9 SEPTEMBRE, BARBARA, FÉLIX ET GIACOMO S'OCCUPERONT DE VOUS !

NUIT^{*}
DE LA
CULTURE

FESTIVAL DU BON GOÛT

Si pendant longtemps les tenues de plage ont obnubilé les beautés de jours comme les oiseaux de nuit pour la saison estivale, l'abondance et la popularité des festivals portée par les vibes très identitaires de Coachella, Calvi on the Rocks ou Tomorrowland ont à présent transformé ces événements musicaux en véritables runways, rendez-vous mode où chaque détail compte. Quelques glitters sur le front ne font plus la différence, il faut LA pièce pour briller...







Arket



River Island









Jérôme Dreyfuss

Gant



Wouters & Hendrix





IT LIST

Les pièces à avoir absolument, les derniers accessoires geek à ne pas manquer ou encore les fragrances qui nous ont titillé les narines, petite liste non exhaustive de nos coups de cœur... Qu'on puisse se les offrir, ou pas !

SWATCH GOES PRIDE !

Avec « le cœur et l'esprit ouverts », Swatch accueille tous les gens et célèbre tous les amours. La collection Pride 2023, inspirée du rainbow flag, est bruyante, fière, exaltante et pleine de sens. Des coloris vibrants inclusifs, pop et parfaits pour l'été aux poignets de toutes et tous. PROUDLY RED représente la vie et la passion, PROUDLY ORANGE la guérison et la célébration, PROUDLY YELLOW la lumière du soleil et le centre rayonnant du drapeau, PROUDLY GREEN la nature et la croissance, PROUDLY BLUE l'harmonie et PROUDLY VIOLET l'esprit. PROUDLY VIOLET SwatchPAY complète la gamme et permet de payer d'un simple mouvement du poignet en utilisant la même technologie qu'une carte de paiement sans contact... Chaque montre est enfin dotée d'une trotteuse symétrique pour symboliser l'égalité.



DUNK DE LUX'

Quoi de mieux qu'une petite partie de basketball improvisée entre potes pendant l'été pour décompresser - mais toujours avec style ? L'enseigne de luxe multimarque luxembourgeoise Smets appose son identité graphique et son logo sur une jolie balle bleue qui ne manquera pas de faire son petit effet sur les cours du Luxembourg et du reste de la planète pour qui aura la bonne idée de l'emporter en voyage ! La balle « Cut The Net » est approuvée NFHS et est fabriquée en cuir composite hygroscopique pour un grip parfait.

Prix : 65 €



BATHBOMB 2.0

Après avoir créé la Journée Mondiale de la Bombe de Bain (oui, vous avez bien lu !), la marque emblématique en la matière Lush lance son « Bath Bot », première bombe de bain digitale et nouveau concept inédit pour repenser l'expérience du bain Lush... Naturellement inspirée de la bombe de bain phare de la marque créée en 1989, cette édition technologique est dotée d'un haut-parleur convexe en forme de dôme pour un son à 180 degrés et de lumières multidirectionnelles à spectre complet qui remplissent le bain et la salle de bain d'un spectacle lumineux radieux. It's a party, baby ! L'application Lush centralise quant à elle les nouvelles technologies développées par la marque, notamment Lush Lens et Lush Bathe, à utiliser avec son Bath Bot pour un plouf optimale... Inscription obligatoire et release en fin d'année pour les fêtes !

EVERYTHING JUTTU

Le concept-store belge multimarque propose cet été un « Summer Pop-up » sur la digue de Knokke (Zeedijk, 699) pour celles et ceux qui voudront shopper branché lors d'un petit week-end à la Côte Belge. Dans une ambiance électrique mêlant dolce vita et couleurs vives, on pourra y trouver les marques Edited, FRNCH, Ichi, MbyM, Mus&Bombon, Numph, Object, Orfeo, Rains, Selected, Y.A.S (pour du crochet qui envoie du lourd), Anerkjendt, Brava et Revolution pour la mode. En matière de décoration, les labels HKLiving, &klevering (chez qui on kiffe vraiment le set d'assiettes maritimes), Wouf (pour de jolis carnets de rentrée) et Madam Stoltz se feront une place au soleil. Il va être difficile de ne pas flamber local !



LACOSTE X NETFLIX

En près de 25 ans, Netflix est devenue la plateforme de streaming la plus populaire du monde et a enrichi son catalogue de productions originales de manière franchement iconique. En cette saison printemps-été 2023, Lacoste s'acoquine avec la plateforme de streaming et reprend les codes de huit séries aussi iconiques que son crocodile, pour une collaboration mixte à l'allure pop. L'animal vert se retrouve ainsi tantôt avec une gueule de « démogorgon », comme s'il sortait tout droit de *Stranger Things*, orné d'une perruque géante qui ferait pâlir d'envie la « Queen Charlotte », tantôt affublé du casque de vélo nerdissime d'Otis dans *Sex Education* ou des tenues rouges de la *Casa del Papel*... Imparable ! Et pour pousser la hype encore plus loin, Lacoste et Netflix ont également créé un monogramme (duogramme ?) ad hoc pour cette collab joyeusement geek !



ALESSI + VIRGIL ABLOH = CONVERSATIONAL OBJECTS

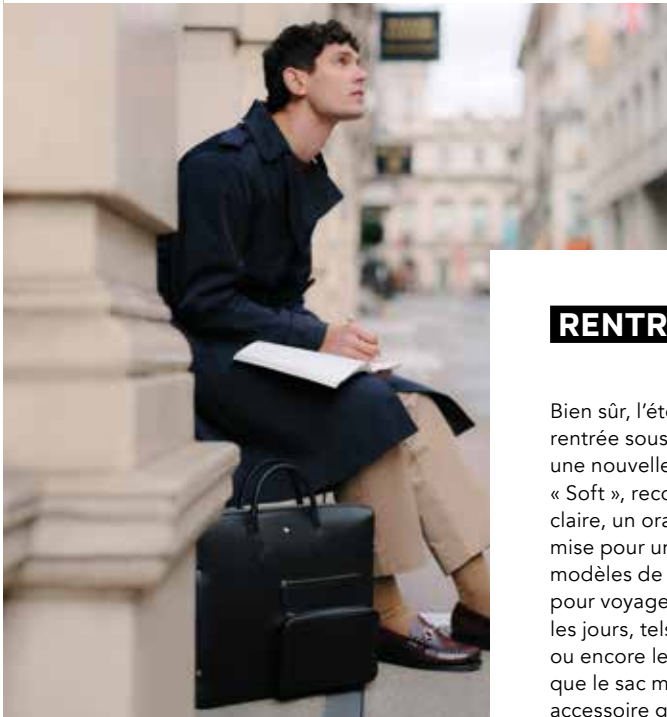
Au croisement de la tradition et de la bonne cuisine, le studio Virgil Abloh imagine dans la collaboration « Conversational Objects » la table comme le théâtre d'un dialogue et d'une conversation. Les couverts sont repensés au sens moderne du terme : simples, non discriminants, presque brutaux. Pour cette collab', une enseigne iconique des arts de la table : Alessi. Les deux marques créent un ensemble de couverts de 16 pièces, un porte-couverts et un chandelier qui célèbrent, entremêlés, l'acier en tant que matériau pour sa polyvalence, sa durabilité et sa pérennité, tout comme son potentiel esthétique à l'élégance froide... L'esprit industriel de la vis, du boulon et de la clé constitue ici un chic aussi contemporain que référence à l'Histoire, tout en posant les bonnes questions. Must have absolu.

Prix : 290 €

LOUIS VUITTON X UNICEF

Louis Vuitton a lancé en mai dernier le nouveau bracelet « Silver Lockit Beads » dans le cadre du partenariat avec Unicef, dernier-né de la collection Silver Lockit et représenté par l'actrice Chloë Grace Moretz. Une nouvelle collaboration exclusive entre la maison de luxe et l'organisation caritative, à travers laquelle Louis Vuitton soutient les enfants dans le besoin. Réinterprété dans une version semi-perlée, cette édition 2023 reprend l'émblématique cadenas miniature, désormais entre six perles en argent, et se décline en trois couleurs : rouge, noir et bleu, ainsi qu'une quatrième version noire en titane... Pour chaque bracelet acheté (disponibles dans toutes les boutiques Louis Vuitton et en ligne), 150 dollars sont reversés à Unicef, venant s'ajouter aux 20 millions d'euros déjà levés grâce à la collection Silver Lockit.

Prix : 650 €



RENTRÉE CHIC ET SOUPLE

Bien sûr, l'été est à nos portes, mais ceci n'empêche pas de préparer sa future rentrée sous le signe de l'élégance... Montblanc nous y aide en présentant une nouvelle palette de couleurs élégante à la collection de maroquinerie « Soft », reconnaissable à son cuir souple. Un gris poussiéreux, un brique claire, un orange épicé, un vert écossais et un bleu pétrole seront ainsi de mise pour une superbe collection très « English Library » comprenant des modèles de grande taille assurant un espace de rangement optimal, parfait pour voyager ou pour emporter ses essentiels avec soi dans la vie de tous les jours, tels que le sac 24/7, la valise, le sac à dos, le porte-documents fin ou encore le sac polochon ; ainsi que des pièces de plus petites tailles telles que le sac mini transformant l'instrument d'écriture Montblanc en véritable accessoire grâce à son support externe pour instrument d'écriture...

LA MONTRE DES SPORTIFS EN BONNE SANTÉ

Bijou technologique, l'Apple Watch 8 est disponible partout. Cette montre connectée intègre de nouvelles fonctionnalités novatrices tant au niveau du sport que de la santé.



En quoi le design de l'Apple Watch Series 8 se différencie-t-il de celui de ses concurrents sur le marché ?

Identifiable au premier regard, tout comme les versions antérieures, par sa forme carrée et ses bouts ronds, l'Apple Watch 8 dispose d'un écran noir et d'une bordure métallisée.

Seuls les bords ont été quelque peu retravaillés pour devenir plus fins. Elle est disponible en 41 mm et 45 mm.

Partenaire de sport unique, Apple signe une nouvelle fois un objet technologique incomparable. Quelles options sont disponibles ?

La mise à jour du système d'exploitation Watch OS version 9 a permis une amélioration considérable des fonctionnalités de toutes les Apple Watch. Que ce soit la marche, la course ou le cyclisme, la montre détecte immédiatement lorsque l'on débute une phase de sport. La principale application nommée « Forme » focalise son attention sur le mouvement et enregistre tous nos déplacements. Elle conserve le nombre de pas effectué dans la journée, les calories dépensées, mais ce n'est pas tout ! La montre connectée d'Apple va encore plus loin. La performance du GPS interne est l'autre grande qualité de cet objet technologique. Celui-ci est l'accessoire idéal pour le running. Outre le fait qu'il permet de retrouver son chemin si vous vous perdez, il propose le tracé du parcours que vous venez d'effectuer. Inutile d'emmener son téléphone pour aller courir, l'Apple Watch 8 suffit !

L'application « Fitness Plus », sous abonnement (3 mois offerts chez Apple), propose aussi des exercices à faire : de la danse au yoga en passant par le gainage... il y a quasiment tout. Vous pouvez réaliser de véritables séances personnalisées, à condition de parler anglais. Il y a également le calcul de température, des distances et des calories. S'il convient d'éviter l'eau salée et la plongée, l'Apple Watch 8 dispose d'une certification 5 ACM qui lui permet d'être utilisée pour faire de la natation.

Plus qu'une simple montre connectée, l'Apple Watch a un œil quasi à 360° sur notre santé. Quelles sont les nouveautés dans ce domaine ?

Apple Watch Series 8 affiche les fréquences cardiaques et leur puissance. Le graphe est une aide précieuse pour gérer le souffle et l'oscillation cardiaque. De plus, il indique la longueur des foulées et la durée de contact au sol pour les coureurs. L'algorithme a été retravaillé afin de proposer une meilleure analyse des résultats et donc un suivi encore plus performant. La montre connectée est également capable de suivre votre sommeil. La fonctionnalité permet de détecter le sommeil profond, fondamental et paradoxal. Les informations sont disponibles dans l'application « Sommeil » et elles sont encore plus détaillées dans celle dédiée à la santé. Une importante amélioration a été effectuée au niveau du capteur de température. L'accessoire mesure la température ambiante et corporelle ce qui lui permet notamment de déterminer les périodes d'ovulation pour les femmes. Il compare la moyenne des températures mesurées pendant la nuit, à condition de porter la montre en dormant. Vous pourrez ensuite trouver toutes les données récoltées dans l'application « Santé ».

Quels accessoires sont disponibles pour personnaliser la montre ?

Apple Watch Series 8 dispose de bracelets interchangeables. Les seuls accessoires sont des protections pour le cadran et pour les côtés.



APPLE WATCH SERIES 8 41 MM



149€ en caisse avec un forfait mobile Orange + 12€/mois.



Pour rester informé de toutes les nouveautés tech, découvrez les épisodes de **La Minute Tech** sur YouTube. Matthieu, expert Orange, les passe au crible et donne son avis.

RETROUVEZ TOUTES LES OFFRES ORANGE SUR : WWW.ORANGE.LU



LES MESSIEURS EN PASTEL

UN BRIN DE DOUCEUR

À l'ère de la fluidité des genres dans la mode, les horlogers ont, eux aussi, décidé de bousculer les codes. Cette année, les poignets masculins affichent des cadrans aux couleurs tendres. S'agit-il seulement d'un phénomène de mode ? L'avenir nous le dira !



CHOPARD

Cette année, Chopard a, encore une fois, réussi à créer l'événement à Watches & Wonders, et pas seulement grâce à la présence de sa magnifique ambassadrice, Julia Roberts. La Manufacture a proposé la L.U.C. 1860, une montre inspirée du premier modèle de la collection, présentée en 1997. En alliant la finesse d'un cadran guilloché en or massif de couleur saumon, un boîtier de 36,5 millimètres en Lucent Steel™, l'acier exclusif de Chopard, et un mouvement de haute facture certifié chronomètre, il s'agit d'une pièce destinée aux amateurs de belles mécaniques. D'ailleurs, ses finitions soignées sont reconnues par le fameux Poinçon de Genève. Un petit mot sur le Lucent Steel™ s'impose : issu de quatre années de recherche et développement, cet acier, aux propriétés comparables à celles d'un acier chirurgical, à l'éclat lumineux et composé à 80 % d'éléments recyclés, témoigne de l'engagement de la marque pour un luxe responsable. La montre est montée sur un bracelet en cuir de veau gris anthracite avec coutures ton sur ton.

Prix : 25.200 €



ORIS

Le programme de création de mouvements Oris se poursuit avec un nouveau calibre à remontage manuel innovant doté d'une réserve de marche de cinq jours, d'une forte résistance antimagnétique et d'une garantie de 10 ans. Il équipe la Big Crown Calibre 473 qui fait revivre l'un des designs les plus emblématiques de l'histoire de la marque. Un véritable modèle signature et un pilier de la collection depuis 1938. Le calibre 473 est construit sur la même base que la calibre 403 automatique. Il possède donc des aiguilles pour les heures, les minutes, la petite seconde, le pointer date et la réserve de marche de cinq jours au dos du mouvement. Le boîtier de 38 mm est en acier inoxydable et protège un superbe cadran bleu dont les index, chiffres et aiguilles sont recouverts de Super-Luminova®. Le bracelet brun olive est fabriqué à partir de cuir de cerf provenant de sources durables et produit par le partenaire suisse de la marque, Cervo Volante.

Prix : 4.200 €



RESSENCE

Ressence ne s'adresse pas à n'importe quel amateur de belle horlogerie. Rappelons que son fondateur, Benoît Mintiens, n'a pas seulement créé des montres mécaniques d'exception, il a aussi été porté par une philosophie du design industriel progressiste qui l'a poussé à proposer une représentation intuitive du temps. Si l'horlogerie avait été créée au XXI^e siècle, la première montre aurait été une Ressence. Cette année, la Maison élargit sa palette de couleurs avec le lancement d'un cadran vert sauge. Ce vert doux, élégant et polyvalent, insuffle un sentiment d'optimisme et de sérénité à cette Type 8S, une montre légère de 42 g en titane et de 42,9 mm de diamètre. Dotée d'une esthétique d'une simplicité trompeuse, elle est conçue pour un confort ergonomique total et se concentre sur les indications les plus essentielles que sont les heures et les minutes, sans texte ni chiffres. De simples marqueurs bâtons blancs affichent l'heure clairement sous tous les angles grâce à l'affichage révolutionnaire Ressence Orbital Convex System (ROCS).

Prix : 14.800 €

Pour les cadrans des garde-temps, la couleur n'est pas franchement une nouveauté. Les années 70 avaient déjà donné le ton avec des pièces exceptionnelles, notamment chez Piaget, mais depuis plusieurs décennies la palette pantone fait recette, dans des nuances souvent inattendues. On ne parle plus seulement de bleu marine ou de vert kaki. Le XXI^e siècle a vu apparaître des boîtiers qui dévoilent des cadrans rouges, orange ou turquoise et, visiblement, l'idée fait recette. Il y a deux ans, Rolex « pimpaît » son Oyster avec du jaune, du vert, du corail, et même du rose layette. Cela dit, avouons-le, les couleurs audacieuses étaient jusqu'ici plutôt destinées aux femmes. Alors cette année, on a l'impression de vivre une petite révolution : le bleu pâle, le saumon, le jaune clair et le rose font de l'œil aux messieurs. L'effet est plutôt réussi et l'été est la saison rêvée pour se faire plaisir en douceur.



NOMOS

Lors du Salone del Mobile de Milan, Nomos a lancé une série de nouvelles montres, dans une palette de couleurs audacieuses qui tourne autour du rose pour quatre versions carrées de la célèbre NOMOS Tetra. On les doit à l'architecte d'intérieur et spécialiste de la couleur Thomas Höhnel qui n'a pas hésité à jouer habilement le jeu des contrastes sur des cadrans d'environ 30 x 30 millimètres. Il leur a même donné des noms comme « Die Kapriziöse » (La Capricieuse) ou « Die Unerreichbare » (L'Inaccessible). Ce n'est pas la première fois que la Maison confie la création de ses pièces à des designers. On se souvient de Mark Braun et Werner Aisslinger, reconnus pour leurs luminaires et autres canapés, qui ont conçu des modèles de montres à succès tels que Metro et Autobahn pour la Manufacture de Glashütte. Les pièces de ce nouvel opus sont toutes dotées d'un calibre à remontage manuel et d'un bracelet gris velouté en velours vegan. Voilà qui plaira à ceux qui pensent à la planète.

Prix : 1.860 €

PRIDE, ASSOS, CORPO :

UN MÉNAGE À TROIS RÉUSSI ?

Sujet de distension au sein de la communauté LGBTQIA+ depuis une bonne décennie, l'implication des grandes sociétés dans les différentes prides à travers le monde divise. Pure appropriation communautaire à des fins marketing ou réelle implication dans plus de tolérance et de diversité ? La présence de chars sponsorisés par des conglomérats industriels, grandes banques, sociétés d'audit ou autres GAFA n'est pas du goût de tous. Qu'en est-il au Luxembourg ? La « Place » luxembourgeoise est-elle pride friendly et inversement ? Comme souvent, il semble qu'une bienveillance commune règne...

Lorsqu'on se rend sur le site officiel de la pride luxembourgeoise et que l'on scroll un peu pour arriver à la dernière section, celle des sponsors, la question de l'implication de grandes sociétés dans son organisation ne fait pas de doute : en haut de la pyramide des contributeurs trônent une banque internationale et un grand cabinet d'avocats. La première, c'est ING, déjà bien connue pour son marathon annuel, qui se déroule quelques semaines avant la marche des fiertés grand-ducale et son programme pride cadre. Outre un sponsoring de la pride important et historique, c'est aussi par la course qu'ING entend affirmer encore plus son soutien à la communauté queer cette année, comme l'explique Christophe Rahier, Brand Management Expert au sein de l'institution bancaire : « Vu notre notoriété en matière de course à pied, nous nous sommes demandés pourquoi ne pas capitaliser dessus et proposer une version caritative, la Pride Run. Nous avons présenté un dossier à la Ville de Luxembourg, qui est notre partenaire privilégié depuis le début de l'ING Night Marathon, qui nous a assuré son soutien une fois de plus ».

Une présence d'un événement d'envergure dans la capitale donc, qui pourrait sembler anecdotique dans un autre pays mais pas au Grand-Duché : en effet, depuis de nombreuses années, c'est dans la seconde ville du pays, Esch-sur-Alzette, que se concentre une grande partie des festivités et des événements associatifs et sociaux de la pride locale.

Sans pour autant tempérer l'importance eschoise pour la communauté, l'asbl Rosa Lëtzebuerg, organisatrice principale de la pride luxembourgeoise, se félicite ainsi d'un programme étendu et encore plus varié pour cette édition 2023, impossible à mettre en place, selon elle, sans soutiens financiers : « Il faut savoir qu'une semaine de la Pride n'est pas réalisable sans soutien financier. Il a toujours été notre objectif de rendre accessibles tous les événements officiels que nous organisons pendant la Pride Week à toutes les personnes intéressées, ce qui nécessite un accès gratuit. Notre événement principal, le Street Festival, que nous utilisons d'une part comme plateforme politique pour communiquer nos demandes à un public aussi large que possible, est en même temps une plateforme pour les artistes queer qui n'ont peut-être pas autant d'opportunités de se

produire, en raison du manque de bars queer, par exemple... Il faut des moyens pour cela. »

Des soutiens privés donc, mais avec lesquels il faut prendre des pincettes pour ne pas tomber dans le fameux « pinkwashing » redouté par les plus sceptiques - une ligne parfois ténue et dont Andy Maar, porte-parole de Rosa Lëtzebuerg, a bien conscience : « Nous sommes conscients de la crainte du pinkwashing, une crainte qui nous accompagne constamment, c'est pourquoi nous accordons une grande importance à une coopération étroite. Nous échangeons beaucoup avec nos partenaires depuis de nombreuses années et connaissons nos interlocuteurs, qui sont souvent eux-mêmes membres de la communauté queer ou du moins considérés comme des alliés et donc particulièrement déterminés à aller "the extra mile" ! Chaque proposition de partenariat est examinée par nous dans des discussions avec les responsables ». Des partenaires historiques et fiables donc, qui respectent et connaissent les associations militantes et leurs points de vue : la clé du succès d'un soutien bienveillant et efficace à la communauté LGBTQIA+ ?

« DES SOUTIENS PRIVÉS DONC, MAIS AVEC LESQUELS IL FAUT PRENDRE DES PINCETTES POUR NE PAS TOMBER DANS LE FAMEUX PINKWASHING »

Sans verser dans le sentimentalisme, il semble en effet que la fracture entre les milieux associatifs et corporate que l'on peut observer de manière assez flagrante aux États-Unis par exemple soit au Luxembourg bien plus ténue et jonchée de passerelles collaboratives n'ayant que peu, voire pas d'influence sur le message véhiculé par la Semaine de la Pride et son organisation, voire au-delà de celle-ci, tout au long de l'année. Andy confie ainsi : « Certains de nos sponsors, comme ING ou HSBC par exemple, organisent leurs propres événements Pride en interne. D'autres entreprises demandent également activement des formations par Rosa Lëtzebuerg



« L'IMPLICATION DE GRANDES SOCIÉTÉS DANS LA PRIDE LUXEMBOURGEOISE SEMBLE S'INSCRIRE DANS UNE CERTAINE PRISE DE CONSCIENCE ET À UNE ÉVOLUTION DES MENTALITÉS »

et offrent un soutien via leurs propres services, comme des conseils juridiques, que l'on ne pourrait pas se permettre autrement. Il y a même dans certaines entreprises des regroupements de salariés queer et alliés qui se proposent comme bénévoles pendant la Pride... Un cercle qui semble pérenne, évolutif et vertueux, confirmé notamment par un autre des sponsors corporate de la pride luxembourgeoise, Deloitte, qui nous explique : « Notre communauté LGBT+, GLOBE, milite tout au long de l'année pour l'inclusion de la communauté LGBT+ chez Deloitte en la sensibilisant par le biais de différents formats tels que des apprentissages numériques dédiés, des vidéos et des témoignages.

Par exemple, un collègue a partagé son expérience en tant que transgenre sur les médias sociaux. GLOBE est convaincue que le partage de nos expériences contribuera à promouvoir une meilleure inclusion pour tous ». Un effort non seulement local mais aussi à l'échelle mondiale, comme son nom l'indique, puisque GLOBE est présente non seulement au Luxembourg mais aussi dans d'autres bureaux de Deloitte à travers le monde. Par exemple, cette année, Deloitte Australie a été l'un des principaux sponsors de WorldPride, le plus grand événement LGBT+ au monde qui se déroule à Sydney, et de nombreux autres cabinets Deloitte participent à la semaine de la fierté dans leurs régions respectives...

En local, « Deloitte Luxembourg est un partisan actif de l'inclusion et de la diversité. Nous soutenons et encourageons

l'intégration de toutes les personnes LGBT et cherchons à favoriser un environnement sûr tant sur le lieu de travail que dans la vie quotidienne en dehors du bureau », nous confie ce grand employeur de la Place. Et sans être un outil de marketing, cette sensibilisation, ce souci de l'inclusion sereine devient en effet un argument de ressources humaines, lorsqu'on connaît le nombre croissant de new joiners dont les « BIG 4 » comme Deloitte ou PWC - qui possède lui aussi son programme international d'inclusion baptisé SHINE et très actif au Luxembourg. D'autres, comme EY, ont par contre une activité plus timorée quant à la communauté queer locale.

L'implication de grandes sociétés dans la pride luxembourgeoise semble donc s'inscrire dans une certaine prise de conscience à plus long terme et à une évolution des mentalités - somme toute récente. Andy Maar se souvient : « Lorsque je repense aux premières années lors desquelles j'ai aidé à organiser la Luxembourg Pride, c'était très différent. Nos demandes de soutien étaient généralement ignorées. Lorsque les entreprises répondaient, c'était généralement pour dire que les personnes queer ne correspondaient pas à l'image de marque ou au public cible souhaité, ou tout simplement qu'il n'y avait pas de budget pour un événement de niche. Mais cela a fondamentalement changé dans de nombreux domaines.



La plupart des partenariats vont au-delà du simple soutien financier de notre Pride. Nous voyons que nos partenaires sont motivés par bien plus que cela. Nous sommes heureux que le sponsoring débouche sur une collaboration à long terme visant à améliorer les conditions de travail des employés sur place et le service à la clientèle...

« NOUS VEILLONS À CE QUE NOS PARTENAIRES SOIENT SIGNATAIRES DE LA CHARTE DE LA DIVERSITÉ »

Cependant, comme cet intérêt et la collaboration qui en résulte ne sont pas toujours visibles à l'extérieur, je peux très bien comprendre que certaines personnes ne voient pas toujours d'un bon œil une collaboration entre la communauté queer et les entreprises. C'est pourquoi nous travaillons également à une offensive de transparence. Nous veillons déjà à ce que nos partenaires soient signataires de la Charte de la diversité - elle-même associée à la mise en œuvre d'une politique d'inclusion - ou, s'ils ne l'ont pas encore signée, à ce que ces entreprises remplissent au moins les mêmes critères. »

Un travail au long cours, mais qui peut faire bouger les choses, même dans des domaines d'activité parfois difficiles

d'accès aux problématiques LGBTQIA+, comme en atteste Christophe Rahier, plus marathonien que sprinteur lorsqu'il s'agit de faire bien : « Lorsque l'organisation de la Luxembourg Pride Run a commencé à se dessiner, nous nous sommes bien sûr rapprochés des associations Rosa Lëtzebuerg et Cigale, ainsi que d'IMS Luxembourg qui rassemble tout de même l'ensemble des chartes de diversité au Luxembourg, avec ses plus de 400 sociétés membres. De cette concertation quant à un événement ponctuel a découlé une réflexion bien plus structurée, notamment sur un travail de sensibilisation dans les milieux sportifs, traditionnellement assez hermétiques à ces sujets, via notamment un programme d'ateliers élaboré avec soin et mis en place sur le long terme... ».

Loin des stéréotypes sur le grand capitalisme pillier de cultures pour ses belles campagnes « inclusives », l'écosystème créé entre les différents acteurs de la Semaine de la Pride luxembourgeoise semble donc non seulement faire que tout le monde s'y retrouve, mais donner également naissance à des projets encore plus enracinés dans la vie quotidienne des générations à venir. Yasss !

Tout le programme de la Semaine de la Pride luxembourgeoise est à retrouver sur www.luxembourgpride.lu



CLERVAUX CASTLE SUMMER ²⁰²³ MUSIC FESTIVAL

14.07 **LE VIBE** REGGAE

15.07 **AUTHENTICA** WORLD MUSIC

21.07 **LING** JAZZ

22.07 **SEED TO TREE** INDIE POP

28.07 **FRED BARRETO GROUP** BLUES - ROCK

29.07 **SCHËPPE SIWEN** FOLK PUNK

04.08 **ROZEEN** SINGER-SONGWRITER, POP, FOLK, ROCK AND SOUL

05.08 **SCREAMING FIELDS NEWCOMER BAND** POWERED BY ROCKLAB

FREE ENTRY

OPEN AIR

LIVE MUSIC AT 21.00

LOUNGE AND DRINKS FROM 20.00 - 23.00



Avec le soutien financier
du Ministère de la Culture



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

MONTE LE SON !





Audiophiles aguerris ou mélomanes occasionnels, profitez de votre musique et de vos morceaux préférés dans toutes les pièces de votre maison avec style. Enceintes tendance, meubles adaptés, gadgets high-tech, astuces pour une bonne acoustique... Nous vous avons déniché la crème de la crème en matière de son et d'audio.

PLUS VITE QUE LA MUSIQUE

Un son exceptionnel qui vous accompagne partout ? C'est, certes, tentant... À condition d'être bien équipé. Problème : l'offre des enceintes est pléthorique et à moins d'être un connaisseur averti, il est difficile de s'y retrouver. Valeur sûre de l'innovation technologique dans le domaine de l'audio, la marque danoise Bang & Olufsen propose des objets aussi esthétiques que fonctionnels, à l'instar de sa nouvelle enceinte baptisée Beosound A5 qui, dotée de quatre haut-parleurs, offre un son puissant et enveloppant, une acoustique exceptionnelle et un design scandinave modulaire qui lui confère une durabilité exemplaire. Le petit plus, l'application Bang & Olufsen, permet une expérience connectée personnalisée : il est possible de sauter une chanson, prendre un appel ou modifier le mode d'écoute, directement depuis son smartphone ou sa tablette. Ultra résistante et dotée d'une technologie sonore de pointe, l'enceinte Emberton de chez Marshall (mention spéciale pour l'édition limitée « Diamond Jubilee » célébrant les 60 ans de la marque) assure un son très clair, permettant d'entendre aisément les nuances des voix et des basses, tout en affichant un design rétro assumé. Autre choix : l'enceinte Era 300 de Sonos qui, avec ses six haut-parleurs, projette le son du sol au plafond, vous immergeant dans une ambiance sonore multidimensionnelle, avec un rendu homogène et chaleureux.

Accents futuristes du côté de chez Transparent qui propose l'enceinte connectée Small Speaker, un objet inédit qui s'intègre dans tous les intérieurs avec sa structure en verre laissant apparaître les composants internes en mouvement. Par ailleurs, le spécialiste de la photo Polaroid propose une enceinte sans-fil au design vintage, faisant écho à celui des postes radio des années 90. Plus immersives, les barres de son offrent une puissance sonore sans pareille. Pour un excellent rapport qualité-prix, dirigez-vous les yeux fermés vers les modèles Q-Series de chez Samsung, Cinebar Ultima de chez Teufel, Bar 9.1 True Wireless Surround de chez JBL ou la Smart Soundbar 600, une nouveauté signée Bose.

« LES BARRES DE SON OFFRENT UNE PUISSANCE ET UNE IMMERSION SANS PAREILLE »

DÉCO BIEN ORCHESTRÉE

Hors de question de laisser ces bijoux de technologie dans un coin, à l'abri des regards indiscrets ! Nichés sur une console, mis en valeur dans une bibliothèque ou sublimés sur un buffet tout aussi tendance, ils participent à la déco tout en assouvissant vos envies musicales. Du joli mobilier, en voulez-vous, en voilà : le meuble Ronda de La Redoute Intérieurs permet de ranger sa collection de vinyles et de servir d'élégant support à une enceinte ; le meuble Eiffel (sa forme est inspirée de la Dame de Fer) de chez Fitueyes en bois et acier est parfait pour accueillir barre de son et

Texte
Marine Barthélémy

autres amplificateurs et le buffet de rangement Boogie de chez Miliboo en manguier et métal ou encore le meuble de rangement Jackson de chez Drawer apportent du cachet à un séjour. Pour un prix tout doux, l'étagère Fjällbo de chez IKEA (à partir de 80 euros) combine esthétique industrielle et fonctionnalité, de quoi y disposer tous vos équipements. Encore plus astucieuse, la table-enceinte 2-en-1 Tabblue 2.0 vendue notamment chez L'Avant-Gardiste diffuse un son à 360° dans la pièce. Immersion totale !

GO GO GADGET

Gadgets futiles pour certains ou véritables indispensables pour d'autres, les Smart Home ou Amplificateurs sont des centres de contrôle de musique domestique, très pratiques, qui permettent de gérer tous les types de sources musicales (plates-formes de streaming comme Deezer ou Spotify, radios, MP4...) dans toutes les pièces de la maison. Google Home, Alexa d'Amazon, Samsung SmartThings, Xiaomi Mi Smart Home Hub... Il en existe des dizaines sur le marché. Clin d'œil amusant qui séduira les férus de musique en plein air : la glacière enceinte de Sunnyslife peut contenir jusqu'à 16 cannettes de soda et diffuser de la musique via Bluetooth pendant 6 heures. L'alliée idéale des pique-niques et autres afterworks d'été...

OUIË FINE

Pour profiter au mieux de sa musique, l'absorption acoustique – qui correspond à la capacité des parois d'une pièce à minimiser les réflexions sonores – doit tendre vers l'optimal.

Pour bloquer la transmission et isoler au mieux les murs existants, plusieurs options s'offrent à vous : la peinture antibruit qui s'appose sur une sous-couche insonorisante et qui permet une réduction d'une dizaine de décibels selon les fréquences ou encore les plaques phoniques à placer sur des cloisons intérieures permettant un gain acoustique d'environ 15 décibels. De manière générale, choisir des revêtements absorbants comme du papier peint épais, mettre des rideaux aux fenêtres, des tapis au sol et des meubles imposants face à un mur vide aident à améliorer l'acoustique d'une pièce.

« NICHÉS SUR UNE CONSOLE OU SUBLIMÉS SUR UN BUFFET, CES BIJOUX DE TECHNOLOGIE PARTICIPENT À LA DÉCO TOUT EN ASSOUVISSANT VOS ENVIES MUSICALES »



IKEA x Swedish House Mafia

DIVIN VINYLE



Victrola

Après être tombés en désuétude pendant quasiment trois décennies, les disques vinyles sont à nouveau des incontournables pour les mélomanes. Mais que vous soyez novice en la matière ou collectionneur de galettes noires, vous méritez un tourne-disque de qualité et à la pointe de la tendance. Avec ses haut-parleurs intégrés et son look délicieusement vintage, le modèle VTA-810B de Victrola est idéal pour les primo-accédants (159 euros). Autre choix : la platine Yellow Submarine du constructeur autrichien Pro-Ject, éditée pour le 50^e anniversaire du mythique film éponyme des Beatles (599 euros) est atypique à souhait avec son châssis en forme de sous-marin. Enfin, la Boîte Concept propose un meuble-platine tout-en-un avec son LX Platine doté de 5 haut-parleurs dédiés à la diffusion large et à l'amplification numérique de dernière génération (3 790 euros).

**HRCOMMUNITY.LU ET
ELSA ASBL S'ASSOCIENT
POUR VOUS PROPOSER
UN ÉVÉNEMENT INÉDIT**

Dans la perspective des élections d'octobre, nos associations organisent une table ronde, au sein de l'Amphithéâtre de la Coque, avec les représentants des différents partis politiques, afin de débattre des problématiques essentielles pour les professionnels des ressources humaines et les praticiens du droit social. Plus particulièrement, nous souhaitons aborder les questions d'attractivité des talents, des moyens pour faire face à la pénurie de main d'œuvre, du télétravail ou encore de la durée et flexibilité du temps de travail.

SAVE THE DATE
05/07/23
table ronde

Thème abordé :

Attractivité des talents
Moyens pour faire face à la pénurie de main d'œuvre
Télétravail
Durée et flexibilité du temps de travail

Accueil à partir de 17h30
Drink à partir de 20h30

Intervenants :

Luc Frieden (CSV)
Carole Hartmann (DP)
Stephen de Ron (Déi Gréng)
Carole Thoma (Déi Lénk)
Paulette Lenert (LSAP)
Tommy Klein (Piratenpartei)

Rendez-vous :

Centre National Sportif et Culturel
d'Coque - Amphithéâtre
2 Rue Léon Hengen
L-1745 Luxembourg



CITROËN C5 X 1.2 PURE TECH 130 S&S CONJUGUÉE AU "PRESQUE-PARFAIT"

Une fois n'est pas coutume ! Je ne vous parlerai pas ce mois-ci d'une petite bombe survitaminée ni du dernier SUV électrique. Je me suis penchée sur une berline. Pas très sexy, me direz-vous. Pas vraiment faux ! Mais pas si old fashion que vous ne le pensez...

Promis, je n'essaierai pas de vous faire avaler des couleuvres. Quand on m'a proposé la C5 X en test, je n'ai pas fait des bons de cabri. La berline est plutôt considérée comme la voiture de papy. C'est vrai, mais pas que. Aujourd'hui, on veut tout avoir : une voiture glam, écolo, nerveuse, spacieuse, confortable, facile à vivre... J'avoue sincèrement que cette belle Française coche pas mal de cases et que j'ai éprouvé un certain plaisir au volant. On sait que les grandes berlines ont jalonné l'histoire de la marque, mais vous vous demandez sans doute pourquoi le constructeur français a relancé une C5 quatre ans après l'arrêt du modèle précédent. Peut-être parce qu'il savait qu'il pouvait apporter quelque chose d'intéressant dans ce fameux segment D, celui des berlines familiales, mais en mixant légèrement les codes pour en faire une véritable voiture du XXI^e siècle. Est-ce le X accolé à son patronyme qui fait la différence ? Peut-être. En tout cas, la marque a joué la carte de l'audace en brouillant les cartes. Du coup, elle fait cavalier seul et n'a pas vraiment de concurrentes directes sur le marché, tant sur le plan de l'esthétique qu'au volant.

CARTE D'IDENTITÉ

D'entrée de jeu, je vous ai parlé d'une berline familiale 5 portes. Et ça, il y en a d'autres : la Peugeot 508 par exemple. Sauf qu'elle ne lui ressemble pas. Sa garde au sol légèrement surélevée et ses protections de bas de caisse font qu'elle fait de l'œil au segment des Crossover. Quant à son large hayon, il nous emmène faire un tour du côté des breaks. Il y a de quoi être un peu perdu, mais c'est plutôt agréable de découvrir une voiture qui se fait remarquer grâce à sa forte personnalité. D'ailleurs, lorsqu'on se déplace au volant de cette « berline un brin arrogante », on voit qu'elle attire l'attention. Ce à quoi je ne m'attendais pas malgré le fait que j'adore le look du capot extrêmement profilé. Conclusion, son design, à lui seul, devrait vous convaincre d'aller faire un petit essai.

L'ESPACE EST UN LUXE

Quand on se déplace en famille, l'espace à l'arrière, surtout aux jambes, prend toute son importance. La C5 X en a à revendre. C'est d'ailleurs l'un de ses principaux atouts et même les adultes s'y sentiront particulièrement à l'aise. Côté coffre, le constructeur marque également des points avec un volume généreux de 545 à 1645 l. Bravo également pour l'accès. Un seuil de chargement bas, long et plat, et un hayon généreux s'unissent pour nous rendre la vie facile. Petite déception pour les finitions intérieures. L'habitacle ne fait décidément pas rêver. Plus classique, tu meurs.

J'ai même envie de dire que le tableau de bord est d'un ennui total. Pourtant la qualité des matériaux est plutôt très satisfaisante, voire inattendue, la technologie mérite un bon point, et les rangements, auxquels on s'attend dans une voiture de cette catégorie, sont bien présents. Même le large écran multimédia tactile de 12 pouces, doté d'une excellente interface aurait pu être mis un peu plus en valeur. Un chouïa d'originalité aurait sans doute rendu cet engin résolument glamour. Moi j'ai tendance à dire « dommage », mais je suis certaine que d'autres vont trouver le design sobre et ses commandes intuitives particulièrement appropriés à ce type de véhicule. Tout n'est finalement qu'une question de goût.

ET CÔTÉ PERFORMANCES À BORD

Seulement 130 ch, est-ce bien raisonnable ? La question peut être posée si on la compare à la version hybride qui marie un moteur à essence de 180 ch avec un moteur électrique de 81kW... soit quelque 225 ch au total. Sauf que cette grande sœur pèse 300 kg de plus et ça fait la différence. Au final, la version essence de 130 ch se révèle assez volontaire, même si les performances ne font pas partie des attentes pour ce petit moteur trois cylindres. Forcément, les reprises sur autoroute ne sont pas phénoménales, mais pour les dépassements, c'est suffisant. Sur les petites routes et en ville, ce vaisseau de 4.80 m se montre particulièrement maniable et la suspension ne démérite pas, malgré les nombreux casse-vitesse que j'ai affrontés. Peu importe la longueur du chemin, la C5 X offre un confort royal. Et ça, ça n'est malheureusement pas le cas de tous les véhicules de ce segment dans cette gamme de prix. Même si des efforts semblent avoir été faits sur la sonorisation, les trois premiers rapports de la boîte ont tendance à encore se faire entendre. Mais, à force de tester des versions électriques, ne finit-on pas par devenir un peu trop sensible ? Enfin, un petit mot sur la consommation. À mon sens, elle se montre très raisonnable sur autoroute, peut-être un peu plus gourmande en ville.

CONCLUSION

Il y a quand même pas mal de bonnes raisons de dire oui à cette voiture très polyvalente. En tout cas, lorsque j'en suis descendue, j'ai eu quelques regrets en redonnant les clés. En fait, je m'y sentais sereine, détendue, un peu comme à la maison. Les sensations fortes, il n'y a finalement pas que ça dans la vie. Enfin, et cela a son importance, son rapport qualité/prix devrait inciter à l'achat.

AVANTAGES

- confort zéro défaut
- taille du coffre
- design atypique

INCONVÉNIENTS

- Intérieur manquant de peps
- Insonorisation perfectible
- Instrumentation numérique rikiki

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Puissance : **130 ch**
Longueur : **4,8 m**
Prix : **à partir de 38.175 € TTC**



FOOD

5 CHOSES À SAVOIR SUR LA KANTIN, NOUVEAU LIEU DINGUE DES MAMA BOYS À DUDELANGE

Après quelques préouvertures spéciales, notamment lors du festival Usina23, la nouvelle adresse du groupe géré par Gabriel Boisante et les frères Hickey fait enfin son entrée sur la scène lifestyle dudelangeoise !

- Le bâtiment qui accueille la Kantin, dernier à avoir accueilli des trains sur le site du Neischmelz, cumule des records : plus de 120 couverts en intérieur, complétés par 120 en extérieur sur la très grande terrasse au charme industriel typique du sud, ainsi que pas moins de 40 tireuses à bière derrière un bar sans fin de 30 mètres !
- C'est ici que sont produites désormais toutes les bières de la microbrasserie déjà bien connue « Twisted Cat ». Outre la Original Pale Ale, la IPA, la Diddelinger Pils unfiltered est en l'occurrence amenée directement depuis la cuve à la tireuse par un système de serving tanks unique.... Plus frais, tu meurs !



- Côté assiette, les clients pourront déguster une carte inspirée des meilleurs brewpub avec des petites assiettes à partager, des flatbreads, des smashburgers juteux et gourmands comme des classiques. Un twist brassicole amènera la touche Kantin, comme avec le brewmaster cordon bleu à la panure de houblon, ou encore dans le moelleux Chocolat & Coffee Stout : la bière et son univers seront partout.
- Il s'agit du 8^{ème} établissement de restauration du groupe - qui compte aujourd'hui près de 300 employés dans tout le Luxembourg - et devrait vite devenir un point de rendez-vous incontournable dans une Minett qui a bien besoin d'atouts séduction en matière d'horeca...
- La Kantin est un lieu qui aura une grosse programmation événementielle et culturelle grâce à sa scène in house : DJs, musique live et spectacles seront donc a priori au rendez-vous !

COCKTAIL O'CLOCK



On l'a bien vu, les bars à cocktails ont clairement la cote ces derniers mois. Mais c'est sans conteste le dernier-né en la matière dans la capitale luxembourgeoise qui s'impose comme un vrai coup de cœur ! Niché au cœur du quartier pittoresque du Pfaffenthal, à quelques pas de l'ascenseur et du funiculaire, le BAC Luxembourg sent bon l'adresse fétiche pour les fans de bons cocktails et d'une certaine vision de la nuit. Pas d'attitude, pas de m'as-tu-vu, juste du bon et du cool. Derrière le bar, on retrouve l'incomparable Raphaël Betti - ancien finaliste monde de la World Class associé à Lise Steffen dans cette nouvelle aventure - accompagné de Sebastian, lui aussi transfuge du Paname. Ils y servent une carte élaborée presque entièrement à partir de produits et de spiritueux luxembourgeois, avec une grosse emphase mise sur les cocktails, évidemment. Quelques petits grignotages y sont proposés, mais on n'y vient pas pour dîner. L'ambiance est géniale, savant mélange de ce qui se faisait de bien au siècle dernier et de ce dont on a envie pour le futur et avec des vestiges sulfureux du passé de l'endroit sur les murs. Alerte QG !

@bac_luxembourg



mangez-moi



en terrasse
ou à emporter
#summer-vibes

Instagram Facebook LinkedIn Spotify

cocottes.lu



LE COMPTE INSTA À SUIVRE

@nomaprojects : Si le chef star René Redzepi a annoncé la fermeture de son tout aussi célèbre restaurant Noma - élu plusieurs fois meilleur restaurant du monde - à Copenhague pour la fin 2024, ce n'est pas pour autant qu'il arrête de faire saliver les foodies. Au contraire, dans la lignée de cette future transformation du Noma en laboratoire gastronomique à la pointe des procédés les plus audacieux, mais aussi les plus naturels (notamment en matière de fermentation), le nouveau compte se concentre sur la beauté de produits dont nous disposons et des plus belles façons de les traiter... Pas d'esbroufe, mais un max de photos salivantes !



CHICHE REPETITA

Après une ouverture à Esch-sur-Alzette en 2021 et la conversion de Yabani à Leudelange en 2022, l'enseigne levantine et solidaire Chiche! continue son joyeux bout de chemin en renforçant sa présence en Ville avec une seconde adresse, à Bonnevoie cette fois. Une carte gourmande très proche de celle du grand restaurant du Limpertsberg, un personnel composé en grande partie de réfugiés en phase d'intégration professionnelle, une ambiance conviviale : les ingrédients qui font le succès du projet de Marianne Donven sont une fois de plus au rendez-vous. Et l'établissement en aura bien besoin : ce coin face aux Rotondes n'est malheureusement pas connu pour garder ses locataires bien longtemps... Souhaitons à cette belle nouvelle aventure de briser le cycle !

@chiche.luxembourg



UN ÉTÉ À HAUTE TENEUR VANILLÉE

Les grands pâtisseries et chocolatiers en sont fêrus, elle est parfois surnommée l'or noir de la pâtisserie : la vanille offre une richesse organoleptique extraordinaire et un plaisir intemporel qui ne perd jamais en intensité. L'artisan star Pierre Marcolini, qui a fondé sa maison à Bruxelles en 1995, a ainsi sélectionné pour ses créations estivales 5 vanilles d'exception: la vanille Bourbon de Madagascar, la vanille bleue de la Réunion, la vanille de Ceylan, la vanille de Tahiti et celle de Nouvelle-Calédonie. Il s'est ensuite attelé à les sublimer à travers une collection au doux nom de « Destination Vanille » : des pralines d'été, des guimauves ultra gourmandes et un tendre financier... Plaisirs coupables assumés, à retrouver par exemple au Cloche d'Or Shopping Center ou au corner des Galeries Lafayette Luxembourg !



PAPILLONNER À LA PAILLOTTE

Parmi les nombreuses terrasses de la place d'Armes, l'une fait à présent un effet bœuf et se démarque du lot grâce à un tout nouveau concept : celui de la « Paillote » du Café de Paris, inauguré avec entrain en mai dernier. Un très gros effort a été fait sur le mobilier et la décoration et des moyens ont été mis : panachage d'assises hautes et basses, belles grandes tables rondes conviviales assorties d'assises tressées tout confort, plantes gigantesques, parasols premiums et éléments de décoration en bois « statement » du meilleur effet : c'est à peine si on se sent sur la place d'Armes ! Une nouvelle terrasse qui affiche et assume son standing et qui propose une carte conviviale ad hoc, sur laquelle on craque sans problème pour le houmous très frais, les petits calamars très canailles, du poulpe en sauce cuit à la perfection ou une dorade sans accroc... Clou du spectacle : des brochettes de poulet flambées à la verticale très « show cooking »... C'est cohérent, c'est bon et ça sent bon le Sud - on dirait bien que la formule magique a été trouvée !

@leplacedarmes

BONDS

A CULINARY EXPERIENCE

URBAN FOOD BISTRO



A FINE CUISINE

LUNCH DINNER WINE BAR COCKTAILS
COURTYARD AND AMAZING TERRASSES

WWW.BONDS.CITY

LUXEMBOURG-BELAIR

2 Place de Nancy, L-2212 Luxembourg

tél. : 26 45 88 80



#bondsexperience

COULEUR CAFÉ



Du bon café au Royal Hamilius ? C'est en tout cas la promesse de Do For Love, nouvelle adresse « Specialty Coffee » située face à l'arrêt de tram. Belle hauteur sous plafond, grande baie vitrée, enseigne hipster juste ce qu'il faut, décor « boutique » et pâtisseries gourmandes, l'endroit pourrait clairement s'imposer comme un atout supplémentaire pour cette place forum qui a encore bien du mal à trouver son standing... Et la petite terrasse à l'avant donne presque envie de rater sa correspondance ! À la tête de l'établissement, on trouve le barista Jordan Siedlewski associé à deux amis de longue date, Ilies Haddadji et Vivian Reydel.

SUSHI BRANCHÉ

Enfin une adresse qui donne envie de (re)sortir à Hollerich ! Avec un décor de néo-bodéga nippon-brésilienne où l'on se sent à l'aise, de bonnes idées dans les assiettes et des spiritueux bien choisis, il n'en faut en effet pas plus pour donner envie de s'attabler chez Favela Sushi, le nouveau repère d'Antônio Pires. Le lieu est presque caché, à quelques pas de l'ancien Cat Club, mais une fois la porte passée, il n'y a qu'à se laisser porter : on retrouve évidemment un bel éventail de nigiris, makis, futomakis, sashimis, gunkans et autres temakis, disponibles en « Favela Combos ». Mais on se rue aussi volontiers sur les soupes miso ou sunomono « du chef », sur le Favela Gunkan roussi au chalumeau – et avec un œuf de caille coulant, rien que ça – sur tout ce qui se passe avec du maquereau, sur une petite mousse passion en dessert et sur un excellent cocktail à la cachaça ! Favela Sushi propose aussi un menu du midi très attractif..

@favela_sushi



ON PASSE LA FRONTIÈRE : ARSÈNE & CLARA 2.0

Inauguré à l'été 2021 à quelques mètres à peine de la gare de Thionville par Baptiste Aubertin et Hafeda Djoua, le restaurant Arsène & Clara a su se faire une réputation solide en deux petites années. Le couple s'est pourtant dirigé vers d'autres projets et l'établissement a été repris tout récemment par un entrepreneur de la région. Les atouts ne changent pas : mise en avant du local, rapport qualité/prix alléchant et très jolie terrasse donnant sur la Moselle et la nouvelle passerelle de l'Europe. On en oublie sans difficulté la proximité de la gare, moins glamour, mais dont le parking offre un stationnement facile et gratuit. Banco.

@arsene_et_clara

SOIRÉE CANON SUR LES HAUTEURS



Ce n'est pas un scoop : la terrasse de l'Hostellerie du Grunewald est une des plus chill et les plus gourmandes de la capitale luxembourgeoise. Terrain de pétanque, déjeuners-concerts, après-midis clubbing le dimanche : au fil des années, l'Hostellerie du Grunewald sait toujours renouveler ses bonnes surprises estivales pour permettre à sa clientèle fidèle ou plus novice de profiter au maximum de sa très belle terrasse. Mais avec leur nouvelle formule créée spécialement pour leur terrasse « Chalet » de l'étage, Aline Bourscheid et Clovis Degrave marquent encore plus de points... Testé et plus qu'approuvé ! On y déguste une carte réduite dédiée avec du simple et du bon : bao au pulled beef, poulpe au chorizo, ceviche de daurade, tartelette fraise/tomate ou aubergine grillée et houmous de patate douce... Des cocktails bien servis, quelques bonnes bouteilles choisies spécialement pour cette formule (un chardonnay belge au top, un beaujo' canon, des Bourgognes sexy, des bulles d'auteur...), un feu ouvert à la tombée de la nuit et le tour est joué, difficile de ne pas y retourner !

[@hostellerie_du_grunewald](#)

A photograph of a three-tiered platter of seafood. The top tier features a large crab, the middle tier has clams, and the bottom tier is filled with oysters. The platter is garnished with green herbs and lemon wedges. In the foreground, there are glasses of wine on a white table.

[Click & Collect](#)

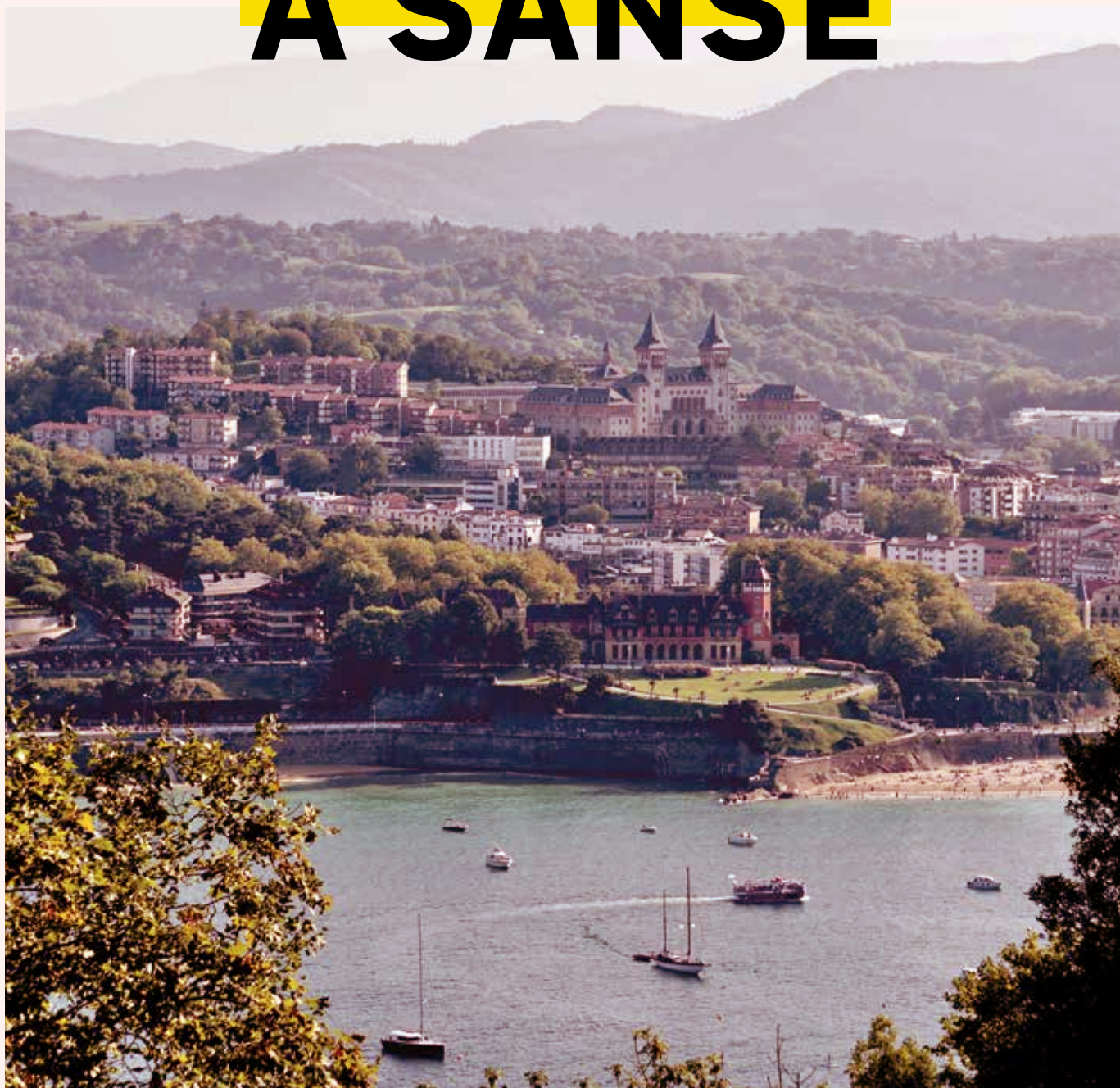
**Plateaux de Fruits de Mer
A emporter 7j/7**

LALORRAINE-RESTAURANT.LU - 47 14 36

LA LORRAINE
L U X E M B O U R G

48H DE VISITES ET DE PINTXOS

À SANSE



Si San Sebastián, « Sanse » pour les intimes, n'a pas les richesses culturelles de Bilbao, avec son superbe musée Guggenheim, ni même celles de Vitoria-Gasteiz – capitale de la communauté autonome du Pays basque (ou Euskadi) avec sa vieille ville, ses remparts et sa cathédrale de Santa Maria, Sanse est une destination balnéaire de choix ! Et en matière de gastronomie, et surtout de pintxos, elle bat toutes les autres villes basques à plate de couture !

« LE PINTXO (EN BASQUE) EST UNE VARIÉTÉ RÉGIONALE DE TAPA. IL S'AGIT D'UNE PETITE TRANCHE DE PAIN SUR LAQUELLE ON DÉPOSE UN INGRÉDIENT, ORIGINELLEMENT FIXÉ PAR UN CURE-DENT »



LE PINTXO, KÉZAKO?

À la base, le pintxo (en basque) ou pincho (en espagnol), est une variété régionale de tapa. Il s'agit d'une petite tranche de pain sur laquelle on dépose un ingrédient, originellement fixé par un cure-dent. D'où son nom qui dérive de l'espagnol « pinchar » - piquer, fixer. Même si aujourd'hui, rares sont les pintxos à arborer un cure-dent. Le terme peut ainsi désigner des petites bouchées variées : tortilla (omelette espagnole), croqueta (le plus souvent à la viande), bolo de queso (croquettes de fromages), bocadillo (petits sandwichs garnis...), etc. Des bouchées qui peuvent même parfois être très raffinées ! Dans tous les cas, on les dégustera au bar, accompagnées d'un petit verre de vin rouge (txikito), de txakoli (vin blanc plus ou moins acide), d'une bière (caña) ou de cidre (sagarno). À moins d'opter pour un vermouth (souvent appelé Marianito et généralement fortifié avec du gin, servi avec des glaçons, une tranche de citron ou d'orange et une olive) ou pour un kalimotxo (vin rouge allongé d'eau gazeuse ou de limonade).

« IR DE PINTXOS »

L'une des habitudes les plus populaires des habitants de Saint-Sébastien est de faire la tournée des bars à pintxos, activité appelée ici « ir de pintxos ». Cette coutume basque consiste à construire son repas de bar en bar, en commandant, à chaque étape, un verre et un tapa basque. Depuis quelques années, les restaurateurs de San Sebastián ont aussi lancé le « pintxo-pote ». Non, il ne s'agit pas d'aller « pintxoter » avec ses potes,

même si l'un n'empêche pas l'autre ! Pote signifie en fait une boisson et il s'agit d'une formule pintxo + boisson vendue à un prix raisonnable, servie uniquement certains jours de la semaine et pendant une durée limitée. Et ce pour inciter Basques et touristes à visiter les très nombreux bars que compte la ville. C'est le seul moment où le pintxo est servi accompagné d'une boisson, car c'est bien là la différence majeure entre tapa et pintxo, le premier est en général servi gratuitement lorsqu'on commande un verre d'alcool !

La tradition des pintxos remonte aux années 1930 à Donostia (nom basque de San Sebastián), quand la ville était connue comme la « Perle de Cantabrique ». À l'époque, les familles royales d'Europe se pressaient, l'été, dans cette cité balnéaire de la Belle Époque, à la suite de la régente d'Espagne. Elle y fit d'ailleurs construire le palais de Miramar de style anglais, toujours visible aujourd'hui dans le parc du même nom, duquel on a un magnifique point de vue sur l'enchanteresse baie de la Concha et sur l'îlot de Santa Clara.

C'EST PARTI MON KIKI!

Maintenant que vous savez tout ce qu'il faut savoir sur les pintxos, il est temps de démarrer ce périple à San Sebastián. Et l'on peut s'y mettre dès le matin ! Dans la ville nouvelle, il ne faut surtout pas manquer l'Antonio Bar, qui sert dès 9h30 l'une des meilleures tortillas de la ville, une omelette aux pommes de terre bien baveuse ! Mais aussi d'excellents bocadillos au jamón ibérico. Après le petit-déjeuner, on se dégourdit les jambes en faisant une balade le long de la baie en forme de coquillage



**« ON PASSE QUELQUES HEURES
À LA PLAGE, EN ALTERNANT PLAYA
DE LA CONCHA - OÙ L'ON ADMIRE
LA PERLA, UN SUPERBE BÂTIMENT
BELLE-ÉPOQUE »**

(concha), direction le funiculaire, pour grimper au sommet du Monte Igeldo. De là, le panorama est à couper le souffle, avec vue sur l'océan, la rade et sur San Sebastián, enceinte dans son cirque de montagnes. Là-haut, on peut aussi vivre une expérience un peu hors du temps... en faisant un tour sur les montagnes russes vintage de l'un des plus vieux parcs d'attractions au monde, ouvert en 1912.

Mais il est temps de redescendre pour se diriger vers la Parte Vieja, la vieille ville de San Sebastián. Là, après avoir fait un tour dans la basilique de Santa Maria del Coro et admiré son exubérant portail du XVIII^e siècle, on débute la tournée pintxos par le Tamboril, l'une des meilleures adresses de Donostia, pour se régaler d'anchois marinés, de piments padrón frits ou de poivrons piquillos farcis au thon. Mais on y vient également pour la sélection pointue de txakoli et de vins nature basques.

À deux pas, les mêmes propriétaires possèdent le Ganbara, le plus chic des bars à pintxos de Sanse ! Là, c'est la corne d'abondance sur le bar : cèpes, morilles, artichauts de Tudela, asperges blanches, coquillages et crustacés... Tout nous fait de l'œil ! On goûte à des percebes (pouce-pieds), à un énorme carabinero (crevette écarlate), à la laitance de merlu et à une spécialité basque appelée txangurro, en général une araignée de mer farcie, ici remplacée par du crabe... Délice, mais c'est quand même un peu chérot !

PLAYA & FASHION

On passe quelques heures à la plage, en alternant playa de la Concha - où l'on admire La Perla, un superbe bâtiment Belle-Époque qui témoigne de l'engouement des bains de

mer à Sanse au début du XX^e siècle, aujourd'hui transformé en centre thalasso, et playa de Ondarreta, dans le prolongement, et qui s'étend jusqu'au pied du Mont Igeldo. On parcourt ensuite les boutiques de la très chic ville nouvelle, pour découvrir les créateurs de mode locaux et espagnols. Comme Oh Tocados, pour des bijoux fantaisie et des accessoires sympas, ou Purificacion Garcia, une marque barcelonaise qui propose des tenues colorées et des sacs origami à tomber.

C'est bien connu : la mer, ça creuse ! Retour donc dans la vieille ville pour poursuivre nos explorations. L'après se fera au Borda Berri, un bar où l'ambiance règne du midi au soir et où il faut jouer des coudes pour passer commande. Ici, on aime tout ! Les joues de veau au vin rouge, les oreilles de cochon croustillantes sauce tximi-txurri et même le pastasotto de puntalette (pâtes grecques) à l'Idiazabal (fromage local au lait de brebis). En tout cas, c'est bien meilleur qu'à la Cuchara de San Telmo, recommandée par tous, mais où tous les plats sont assaisonnés de la même manière et où le txakoli est servi en mode folklo, un peu comme pour le thé à la menthe, en imprimant un mouvement du bas vers le haut, pour le faire pétiller...

COUCHER DE SOLEIL ET TXULETA

Avant de poursuivre la soirée, on ne manque pas le coucher de soleil sur la baie de la Concha. Voir le soleil mourir dans l'eau est une expérience d'une beauté quasi métaphysique. Le dîner se fera au Bar Nestor, adresse reprise dans tous les guides. À raison ! Ici, c'est simple : le serveur parade avec deux côtes de bœuf (txuleta), on choisit celle qui nous fait de l'œil et c'est tout ! On la déguste ensuite, parfaitement

The new all-electric ID.3

ID.3 Pro Performance
150 kW, 204 ch, batterie 77 kWh

PRIX NET
40.870 € TTC

AVANTAGE
1.300 € TTC

Offre PrivateLease.
à p. d. **191 € TTC / mois** ⁽¹⁾



Consommation moyenne ID.3 (WLTP) : 15,2 kWh /100 km. Émissions CO₂ : 0 g/km.
Les valeurs de consommation et d'émission indiquées ont été déterminées selon les méthodes de mesure prescrites par la loi. Pour plus d'informations, voir volkswagen.lu ou contactez votre concessionnaire Volkswagen. ⁽²⁾ Photos non contractuelles. Sous réserve de modifications ou d'erreurs. Offres valables pour des commandes jusqu'au 30.06.2023. (1) Exemple : durée de 48 mois, 15.000 km/an, acompte de 25 %. Partie financement hors services supplémentaires pouvant être ajoutés (assurances, entretiens, pneus,...) Subvention pour voitures électriques comprise dans l'offre.

[volkswagen.lu](https://www.volkswagen.lu)

grillée, assis - si on a de la chance ! - ou accoudé au bar, avec une assiette de padrón frits, une délicieuse salade de tomates et un verre de viño tinto (rouge) espagnol. L'énorme txuleta continue de cuire à table... et elle est dingue! Pour 45€ la pièce de bœuf, on n'est pas volé.

DU CHEESECAKE ET ENCORE DU CHEESECAKE!

Pour le petit-déjeuner suivant, direction la Casa Otaegui - deux adresses à Donostia. Dans cette pâtisserie familiale née en 1886, on vient goûter à la spécialité de la maison, la Panchineta. Sorte de galette des Rois feuilletée, où la crème pâtissière remplace la frangipane, et recouverte d'amandes grillées. Pas mauvais. On passe le reste de la matinée au Museo San Telmo. Dans cet ancien couvent du XVI^e siècle transformé en musée, on en apprend plus sur l'histoire et la culture basque, et l'on admire, entre autres, des œuvres espagnoles du Greco, de Ribera mais aussi de l'Italien Tintoret. Le midi, on fait une pause bienvenue à la Casa Urola. On choisit un toast aux anchois, un autre à la truite fumée, un morceau de bonite et quelques asperges blanches de Navarre au jamón. C'est bien bon ! On pousse aussi la porte du Txepetxa, un bar spécialisé dans les anchois, servis ici à toutes les sauces ! On retient le « jardineria », un toast d'anchois marinés recouverts d'une garniture fraîche de poivrons et d'oignons. On continue ensuite au Bar Sport. Si l'on est un peu déçus par leur fameuse crème d'oursin, la txistorra (saucisse au piment doux) est savoureuse, ainsi que la Gilda. S'il y a bien un pintxo que l'on dénichera partout au pays Basque, c'est bien celui-là! Soit une brochette de guindillas (piments verts doux au vinaigre), olives et anchois, appelée Gilda en l'honneur du personnage joué par Rita Hayworth dans le film noir du même nom, sorti en 1946, et projeté au festival du film de San Sebastián... On se finit enfin chez La Viña avec un cheesecake basque de folie bien crémeux ! Allez, on avoue, on y a aussi été le premier soir ! Quand vous l'aurez goûté, vous comprendrez pourquoi...

SHOPPING GOURMAND ET TABLE GASTRO

L'après-midi, c'est de nouveau shopping ! Mais gourmand cette fois, pour ramener quelques délices dans les valises... Premier arrêt à la fromagerie Elkano, pour une très belle sélection de fromages locaux. De l'Idiazabal évidemment, mais aussi des petites productions fermières moins connues. Si on veut faire le plein de txakoli et de vins nature de la région, direction Goñi Ardoteka, dans la vieille ville.

Au San Martin Merkaturia, on emporte anchois, guindillas et autres légumes (comme, en saison, les guisantes lagrimás, des petits pois minuscules, appelés le caviar vert basque...). Et, au Mercado Bretxa, des charcuteries espagnoles et du bacalao, de la morue salée et séchée déclinée ici dans des dizaines de découpes différentes. Le soir, changement de décor, avec un restaurant étoilé. Les pintxos sont une merveilleuse tradition, mais on a parfois envie de déguster un repas assis dans le luxe, le calme et la volupté... Dans une ville qui compte le plus grand nombre de restaurants étoilés par habitant en Europe, le choix n'est pas facile. On opte finalement pour une star

montante de la gastronomie espagnole, Paulo Airaudo, chef né en Argentine dans une famille d'immigrés italiens, aujourd'hui à la tête d'une petite dizaine de restaurants dans le monde. Dont Amelia, adresse doublement étoilée de San Sebastián. Fan de Star Wars et de Lego, le chef tatoué y propose une expérience *omakase* ludique qui en met plein la vue ! Avec, par exemple, un délicieux chawanmushi (flan japonais) au crabe royal et consommé de jambon ibérique, des pasta farcies à la pomme de terre et au teleggio servies avec un beurre au vin jaune, et une inclassable glace au rhum et bananes grillées couverte de caviar. Du grand art !



OÙ DORMIR ?

Pour avoir le plaisir, au réveil, d'ouvrir grand ses fenêtres sur la baie de la Concha, deux hôtels au luxe abordable:

- **Hotel de Londres y de Inglaterra** (Zubieta Kalea, 2) au charme Belle-Époque
- **Hôtel Villa Favorita** (Zubieta Kalea, 26) toujours dans une villa du XIX^e siècle, mais plus moderne, et qui accueille l'excellent restaurant Amelia** ainsi qu'un bar à cocktails.

Bon plan (en dehors de la haute saison) :

- **L'hôtel Villa Katalina by Intur**, à côté de la cathédrale du Bon Pasteur, offre des chambres design abordables à dix minutes à pied de la vieille ville.

luxembourg
city tourist office

LUXEMBOURG CITY
UNDERGROUND

**ROCK
WITH
A VIEW**

THE BOCK CASEMATES DISCOVER EUROPE'S MOST BEAUTIFUL ROCKTOP

Tickets

luxembourg-city.com

Bock Casemates – Montée de Clausen

Luxembourg City Tourist Office – Place Guillaume II



LUXEMBOURG OPEN AIR À ESCH BELVAL

Une fois de plus, le nouveau festival dédié aux musiques électroniques et porté avec succès par l'équipe LOA a déchaîné les foules... Dans un décor de plus en plus sophistiqué, le Luxembourg Open Air a réitéré son ouverture de saison à Esch-Belval, au cœur des friches industrielles qui ont offert une scène exceptionnelle les 5 et 6 mai derniers à des artistes internationaux comme Tchami, Bassjackers, Topic, La Fuente, Tarik Asadi, Byor et bien d'autres... Rendez-vous les 8 et 9 septembre, dans la capitale cette fois, pour la « season closing », avec - entre autres - les duos stars Nervo et W&W.



18^E BIENNALE D'ARCHITECTURE À VENISE

Pour cette nouvelle présence du Grand-Duché en son pavillon vénitien, c'est un duo de curatrices lauréates composé de Francelle Cane et Marija Marić qui ont été chargées de présenter leur exposition *Down to Earth*.

Celle-ci propose une analyse critique du projet de space mining, à savoir de l'exploitation minière de l'espace pour laquelle le Luxembourg ne cache pas un intérêt grandissant, et cela à travers le prisme des ressources. Pour son vernissage, S.A.R. la Grande-Duchesse ainsi que la ministre de la Culture Sam Tanson avaient notamment fait le déplacement. Un projet à visiter jusqu'au 26 novembre.



SPRINGTIME IN LUXEMBOURG

Alors que ce satané vent d'Est a continué de contrarier un printemps qui s'est fait attendre, il était bon de se retrouver aux concerts pour être irradié par une multitude de talents rayonnant dans nos salles préférées. Les premiers rayons de soleil nous ont été offerts par le duo rock NOVA TWINZS, puis FEVER RAY. Tandis que le rock oriental de GAYE SU AKYOL à la Kulturfabrik nous aura envoûtés le temps d'une soirée, l'électro-fanfare de MEUTE a, elle, transformé la Rockhal en guinguette 2.0. Les rayons de soleil californien à l'Atelier avec EELS, la fournaise du Temple Of Metal de la Rockhal (CONCEPTION, DELAIN, LORDI et SABATON...). Le festival indie rock Out of The Crowd des Rotondes, le très attendu phénomène rock italien MANESKIN, ZOLA qui a confirmé sa place de figure montante, l'envolée de tarte à la crème de STEVE AOKI et les vocalises de PENTATONIX auront apporté la fraîcheur de la rosée printanière !

Pentatonix



Sabaton



Nova Twins



Maneskin



Une marque des Domaines Vinsmoselle - L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.



LES VIGNERONS
DE DOMAINES VINSMOSELLE



PANTHÈRE
DE
Cartier

